

L'ARCHE *Editeur*

Arne LYGRE

L'Ombre d'un garçon

Traduit par
Texte français d'Eloi Recoing

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

L'ombre d'un garçon

Arne Lygre

Pièce de théâtre

Traduit du norvégien par Eloi Recoing

Tous droits de représentation français réservés par L'ARCHE Editeur

86, rue Bonaparte

75006 Paris

TEL. : 01 46 33 46 45

FAX : 01 46 33 56 40

e-mail : contact@arche-editeur.com

Tom

Anna

Maman

Papa

La voisine

Le cours de l'action se déploie selon deux directions temporelles différentes et les scènes racontées se situent les unes dans l'avenir et les autres dans le passé.

La pièce est écrite selon deux perspectives de narration différentes, utilisées l'une après l'autre. La plupart des personnages utilisent ces deux modes d'expression. Ils interrompent alors leur langage scénique prioritaire et agissent d'une manière plus distanciée à la troisième personne. C'est comme si les personnages se voyaient de l'extérieur, jetant un regard en arrière dans la narration, mais pouvant néanmoins communiquer avec d'autres personnages dans une sorte de dialogue. Ces répliques sont marquées en italique.

1

Tom est assis sur le lit dans sa chambre vêtu simplement d'un tricot de corps. Les vêtements qu'il a enlevés sont par terre. Il a quatorze ans. Anna, une femme au début de la quarantaine, rentre avec une pile de vêtements bien pliés. Elle les pose à côté de lui sur le lit.

Anna

J'ai réussi à les faire sécher.

Tom

Merci

Anna

C'est le moins que je puisse faire. Restant à la maison, toute la journée. Que mon garçon ait des vêtements propres. Après l'école.

Vêtements pour l'école et vêtements pour la maison.

Anna rassemble les vêtements par terre et les emporte hors de la chambre. Tom commence à mettre les vêtements propres. Après un petit moment Anna entre à nouveau.

Elle est rarement inutilisée, la machine. Avec un adolescent dans la maison. L'eau rentre, lessive, tourne et tourne. L'eau sort.

L'eau rentre. Rincer, rincer.

Tom

Nous ne lavions pas si souvent. Avant.

Anna

C'est le moins que je puisse faire. Que mon garçon soit beau.

Anna s'assied. Elle regarde Tom pendant qu'il s'habille.

Tu n'as presque plus rien qui te va.

Tom

J'ai grandi.

Anna

Tu as grandi, beaucoup.

Tom

Bientôt je ne serai plus le petit.

Anna

Le petit ?

Tom

Dans la classe.

Anna

Ils sont donc si grands, les autres ?

Tom

Pas les filles. L'une d'elles ne m'arrive pas plus haut que là.

Tom tient sa main à plat à hauteur du nez.

Une des filles.

Anna

Tu pousses, toi aussi. Plus vite qu'avant. C'est parti.

Tom

La gosse.

Anna

Quoi ?

Tom

Elle, la petite. C'est comme ça qu'on l'appelle.

La sale gosse.

Anna regarde Tom. Il hésite.

Tout le monde. Ne l'appelle que...

Anna

Nous les inviterons à la maison un de ces jours.

Tes amis.

Tom ne répond pas.

Ici chez nous. Pour faire la fête.

Tom

Oui

Anna

C'est loin bien sûr, mais.

Ils habitent près de l'école ? Les autres dans la classe ?

Tom

Oui.

Anna

C'est loin bien sûr, mais les parents les conduiront peut-être. Si nous lançons l'invitation.

Rares sont les jeunes qui disent non à une fête.

Pour peu qu'ils insistent auprès des parents, ils réussiront certainement à se faire conduire.

Anna sourit.

Si nous écrivons...

Anna rit bruyamment.

Si nous l'écrivons dans l'invitation. Insiste auprès de tes parents et ils vont certainement te conduire. Salutations Tom et Anna.

PS. Réponse demandée.

Anna se calme.

Je peux préparer quelque chose. Ou commander. Je ne suis pas une cuisinière, moi. Je peux engager un cuisinier.

Anna regarde Tom.

Tom ?

Tom

Oui, bien sûr.

Anna ne répond pas. Elle se lève, ramasse le cartable de Tom et met les livres sur le bureau.

Anna

Qu'avons-nous aujourd'hui ?

Tom

Rien.

Anna

Pas de devoirs pour demain.

Tom

Je les ai faits.

Anna

Ah bon.

Tom

Pardon.

Anna est déçue. Elle se rassied.

Nous avons une heure de libre. Et, pour passer le temps, pour que le prochain cours vienne plus vite, j'ai...

Anna

Ce n'est pas si grave.

Tom s'assied sur le lit.

Alors, que veux tu faire aujourd'hui ?

Tom

Aujourd'hui ?

Tom regarde Anna avec surprise. Il commence soudainement à sourire, comme si elle plaisantait. Elle le regarde étonnée, sans comprendre. Il hésite soudainement, incertain.

Aujourd'hui ?

Anna

Oui ? Qu'allons-nous faire ?

Tom

Sais pas.

Anna

Il était souvent comme ça, pensa-t-elle.

Sais pas, sais pas.

Tom

Comme s'il savait ce qu'elle voulait.

Anna

Toujours elle qui devait prendre l'initiative. Toujours elle qui avait les bonnes idées. Parfois elle pouvait avoir une idée brillante pour le secouer. Le sortir de sa torpeur, provoquer son énergie ou comment l'appeler.

Trouve quelque chose !

Pas uniquement...elle.

Toujours elle.

Tom s'agenouille soudain par terre et commence à traverser la pièce à quatre pattes. Anna le regarde étonnée.

Tomine ?

Tom

Ah.

Anna

Ma fille.

Tom

Aaah.

Anna s'approche rapidement de Tom et attache autour de son cou un bavoir avec le nom brodé. Elle le regarde avec fierté. Après un petit moment il ramasse une balle. Il fait rebondir la balle par terre et la rattrape.

Anna

Tomine joue à la balle ?

Tom

Alle

Anna

Oui. Balle !

Tom

Alle.

Anna

Oui. Comme elle est douée Tomine !

Tom

Alle ! Alle !

Tom fait rebondir la balle plusieurs fois. Anna applaudit avec enthousiasme. Elle parle très distinctement, comme pour lui apprendre les mots.

Anna

La balle... est... rouge.

Tom

Alle... e... ou.

Anna

Oui ! La balle est rouge.

Tom

Lalle e rou.

Anna

Comme elle est douée Tomine !

Tom

La balle est rouge !

Anna

Si douée !

Tom

La balle est bleue ! La balle est rouge et bleue !

Anna sourit ravie et applaudit. Soudain elle s'arrête et s'assied sur le lit. Tom interrompt le jeu.

Anna

Elle n'aurait sûrement pas été aussi douée. Sûrement pas été comme les autres enfants.

Voilà pourquoi...

Dans un grand bruissement Anna agite l'une de ses mains d'un côté de sa tête.

Loin. Les pensées.

Loin.

Après un moment Anna se retourne vers Tom avec un sourire forcé.

Ne pleure pas, toi. Nous y arriverons.

Tom

Je ne pleure pas.

Anna

Jamais seuls tant que nous nous avons l'un l'autre.

Tom ne répond pas. Ils restent silencieux un long moment. Tom se lève soudainement, sur le point de quitter la chambre.

Où vas-tu ?

Tom

J'ai mon ... anniversaire.

Anna

Oui. Nous allons le fêter.

Nous allons inviter tous tes amis, et je peux préparer...

Ou commander.

Je peux commander des grillades et à boire ?

Commander, commander, commander !

Une grande fête.

Tom

Aujourd'hui. Quatorze ans.

Anna regarde Tom avec étonnement. Après un moment elle cache en pleurant son visage dans ses mains.

Anna

Je le savais. Je suis une mauvaise mère.

Je suis une mauvaise...

Tom

Ne pleure pas.

Anna

Je te l'ai dit !

Je suis une mauvaise mère, c'est dit !

Tom

Ce n'est pas un bon jour (pour un anniversaire).

Anna

Je le savais.

Je n'y arriverai jamais, je l'ai toujours su.

Tom

Ne pleure pas !

Anna

Je pleure !

Tom

Je m'en vais.

Tom s'apprête à quitter la chambre. Anna crie après lui

Anna

Tom ! Meilleurs voeux ! Meilleurs voeux pour tes quatorze ans !

Tom

Merci, s'est-il écrié.

Merci.

Anna

Il avait eu une nouvelle chambre.

Tom

Elle avait eu des ouvriers ici durant des semaines.

Tom s'en va.

Anna

Et l'année prochaine. Personne ne viendra dire que...

Une mauvaise mère. L'année prochaine.

De la bonne cuisine. Peut-être un verre de vin. Rien que tous les deux. Ou avec des amis. Si elle lançait l'invitation. Une surprise. Une grande surprise. Surprise Party. Tous les amis.

Pas une mauvaise mère. Pas elle. L'année prochaine.

2

Un an plus tard. Anna est assise toute seule dans la chambre de Tom. Les bougies sur le gâteau d'anniversaire sont allumées. Elles sont presque consumées. Tom rentre dans la chambre.

Tom

Que les garçons. Quelques uns d'entre eux. Ceux qu'il voulait avec lui. Ceux qui sont allés en ville. Après l'école. En bande. Bon anniversaire, se sont-ils écriés. Les garçons cool. Seulement les cool. Au café. Lui et les garçons au café.

Anna

*Hourrah, pour ton anniversaire, a-t-elle chanté.
Hourrah !*

Tom

*Au café. Lui et les garçons. Pour une fois.
A son anniversaire.*

Anna

*Eux deux. Pour son quinzième anniversaire.
Avec gâteau et bougies.*

Anna découvre Tom.

Surprise !

Tom

Fête surprise. Eux deux.

Anna

Meilleurs voeux !

Tom

Merci.

Anna

Je n'ai pas oublié. Personne ne va dire que j'ai oublié.

Tom

Tu n'as pas oublié.

Anna

Dépêche-toi. Les bougies. Elles coulent !

Tom s'approche rapidement et souffle les bougies. Il y parvient après quelques essais.

Elles ont coulé.

Tom

Je suis en retard.

Anna

Très en retard.

Ils restent silencieux un long temps. Finalement, Anna esquisse un sourire.

J'ai commandé un gâteau.

Tom

Merci.

Anna

Tout va bien.

Tom

J'ai oublié l'heure. Après l'école.

Anna

Oui.

Tom

Moi. Et mon copain.

Anna regarde Tom avec étonnement.

Anna

Ton copain ?

Tom

Dans un café.

Anna

Pour ton anniversaire.

Sympa ?

Tom

Oui.

Anna

Vous avez fait la fête ?

Tom

Un peu.

Anna

Avec ton copain ?

Tom

Daniel.

Anna

Ton copain, Daniel ?

Tom

Oui

Anna

Sympa.

Tom ne répond pas. Il s'assied sur le lit. Ils restent silencieux un petit moment.

Tom

C'était sûrement un bon gâteau.

Anna

Je l'ai choisi moi-même. C'était marqué : « Meilleurs voeux pour tes 15 ans, mon cher garçon. » Avant que les bougies ne coulent par-dessus.

Je ne savais pas que...

J'étais assise ici dans la chambre et j'ai pensé : maintenant il est temps d'allumer les bougies. Il va venir. Il est toujours à l'heure. Et comme tu ne venais pourtant pas j'ai couru en bas. Suis allé voir. T'ai cherché. Ai oublié de les éteindre avant qu'elles soient presque consumées.

Il en restait quelques bouts encore à rallumer quand j'ai entendu que tu refermais la porte en bas.

Tom

Ne pleure pas.

Anna

Je ne pleure pas.

Tom

Ça ira malgré tout. Le gâteau.

Anna

Tu crois ?

Tom

Si nous préparons une nouvelle crème.

Anna

Oui ?

Tom

Achetons la crème. Fouettons la. Enlevons la couche supérieure du gâteau. La stéarine. Mettons la nouvelle.

Anna

Une nouvelle crème. Sur le gâteau ?

Tom

Si nous achetons de la crème.

Anna

Nous achèterons de la crème !

Tom

Ils sont partis acheter de la crème.

Anna

Ils ont pris la voiture.

Il savait qu'elle n'aimait pas tellement conduire, mais il n'en a rien dit. Elle non plus. C'est le moins que je puisse faire pour mon garçon, pensa-t-elle. Pour son anniversaire. Prendre la voiture pour acheter la crème, sans en faire une histoire. C'est la moindre des choses.

Anna jette un œil irrité vers Tom.

Tout ça parce qu'il n'était pas rentré directement après l'école.

Moins 1

Deux ans plus tôt. Tom est debout dans sa chambre, juste derrière la porte, un bandeau sur les yeux. Anna est derrière lui, une main dans son dos.

Anna

*Ça n'avait pas de sens de lui révéler le secret.
Si peu de temps avant son anniversaire.*

Tom

A quoi bon un bandeau sur les yeux ?

Anna

Elle ne pouvait simplement plus attendre.

Tom

Il sentait qu'elle le poussait en montant l'escalier. Au premier étage.

Anna

*Et puis. A travers le long couloir.
Dans l'ancienne chambre d'enfant.*

Tom

Là, il sentait l'odeur forte de peinture fraîche.

Anna

Es-tu prêt ?

Tom

Maintenant je dois pousser des cris de joie, pensa-t-il. Etre un peu reconnaissant.

Anna enlève le bandeau des yeux de Tom. Il regarde autour de lui.

Tom

Youpi !

Anna

Ce n'est pas ça que tu désirais ? Une chambre à toi ?

Tom

Si.

Anna

Tu ne peux plus coucher sur un matelas d'appoint dans ma chambre. J'ai eu des ouvriers ici pendant plusieurs semaines. Aux heures d'école. Pour que tu ne puisses rien voir de la peinture et de la menuiserie et des nouveaux meubles et des rideaux et...

Une surprise.

Tom regarde autour de lui. Anna reste silencieuse un moment.

Je pensais que tu serais heureux.

Tom

Je suis heureux.

Anna

Plus qu'heureux.

Tom

Je suis plus qu'heureux.

Anna

Pas vrai ?

Tom

Si.

Anna

Nous sommes plus heureux maintenant qu'avant.

Tom essaie de sourire à Anna.

Nous y arriverons. Nous deux.

Tom ne répond pas.

Nous sommes plus heureux.

Tom

Ils me manquent tellement. Simplement.

Tom parle presque en chuchotant. Ses yeux se remplissent de larmes.

Surtout là.
Comprends pas qu'ils n'ont jamais...
Jamais plus.
Ou bien. Quand je le comprends.
Qu'ils ne sont plus là.

Anna

Nous nous avons l'un l'autre. Nous ne sommes donc pas seuls.

Tom se calme. Ils restent silencieux un moment.

Tom

Elle est inversée.

Anna

Quoi ?

Tom

La chambre. Elle est inversée par rapport à l'ancienne.

Anna

Toute la maison est comme ça. Tu le sais bien?

Maisons jumelles, comme il l'appelait. L'architecte.
Un projet de maisons jumelles très excitant, disait-il. Quand nous expliquions ce que nous souhaitions à l'époque de la construction. Exactement pareilles, simplement inversées.

Tom

Maisons (jumelles) siamoises.

Anna

Quoi ?

Tom

Des jumeaux ne sont pas attachés.
Un projet excitant de maisons siamoises, aurait-il dû dire.

Tom s'approche de l'un des murs. Il le frappe, plusieurs fois.

Ma chambre. De l'autre côté de ce mur.

Anna

Ton ancienne chambre. Oui.

Tom

Voilà. Si nous faisons une ouverture ou une porte ou si nous détruisons le mur nous pourrions réunir les deux chambres. Ma nouvelle et mon ancienne. Une grande chambre.

Anna

C'est un mur porteur.

Tom

Un mur porteur ?

Anna

Il tient la maison debout, ce mur. Il n'y a rien à faire avec ça. Ce n'est pas assez grand, ici ?

Tom

Si

Anna

Plus qu'assez grand.

Tom frappe le mur encore une fois.

Il n'y a rien à faire avec ça ?

Tom

Non.

Anna

Autrement nous aurions pu l'abattre.

Tom

C'est assez grand, comme ça.

Anna

Oui. N'est-ce pas ?

Tom ne répond pas. Anna prend son bras, caresse son dos.

Nous sommes plus heureux maintenant que nous ne l'avons jamais été.

Ils restent debout un moment, avant que Tom ne se libère de l'étreinte.

Je pensais à ton anniversaire, en réalité. Qu'elle serait prête, cette chambre-ci, pour tes quatorze ans. Une surprise, en rentrant de l'école. Une nouvelle chambre, quelques cadeaux, un gâteau.
Mais les ouvriers, ils ont fini trop tôt, je n'en pouvais plus d'attendre tout un mois.

Tom

C'est aussi bien. Comme ça je peux utiliser la chambre entre temps. Jusqu'à mon anniversaire. Et puis nous pourrons faire la fête ici en haut malgré tout. Ce jour-là. Avec un gâteau et à boire et des cadeaux et tout.

Anna

Oui, n'est-ce pas ?

Tom ne répond pas. Ils restent silencieux un moment.

C'est un mur porteur.
Autrement nous aurions pu l'abattre.

Tom

Ça ne marche pas.

Anna

Alors nous pouvons...

Tom

Il ne peut pas être abattu.

Anna

La louer, peut-être ?

Tom

Louer ?

Anna

La maison.

Tom

Ma chambre ?

Anna

Ton ancienne chambre. Toute la maison vide.

Tom

Elle doit rester là.

Anna

Nous pourrions en tirer un loyer pour faire quelque chose.

Tom

Doit rester là, vide.

Anna

Acheter quelque chose. Voyager, peut-être. De grandes vacances.

Tom

Nous ne louerons pas !

Anna

Il cria sur elle.

Tom

La maison doit rester comme elle est, cria-t-il.

Anna

Elle le regardait effrayée.

Tom

Il n'avait jamais crié sur elle. Avant.

Anna

Le regarda simplement, un long moment. Sans rien dire.

Tom

Après tout ce que j'ai fait pour toi, a-t-elle dit.

3

Trois ans plus tard. Tom est assis dans un vieux canapé dans son ancienne maison. Anna rentre.

Anna

Elle était partie de la maison tôt dans la matinée. Voulait faire des petites choses avant l'arrivée de la nouvelle locataire. Non parce qu'elle y était obligée, mais ce serait gentil pour la nouvelle venue de lui montrer quelques égards supplémentaires.

Tom

Il a eu cette idée, soudainement, quand il s'est trouvé seul, il voulait s'asseoir dans le vieux canapé.

Trouver la clé. S'enfermer.

Anna

D'abord elle s'est étonnée qu'il ne vienne pas l'aider pour parquer la voiture. Ensuite qu'il ne réponde pas à ses cris stridents.

Tom

Et alors. Il est resté assis.

Anna

Elle a traversé rapidement la maison, cherché dans toutes les pièces, est descendu au jardin, criant en direction de la piscine et de la cabane aux bateaux, regardant par delà le rocher, la tête pleine d'inquiétudes.

Tom

Assis là simplement, tout l'après-midi. Sans répondre.

Anna

Tom ! Qu'est qu'il y a ?

Tom

Je ne peux plus la voir.

Anna

La voir ?

Tom

Continuer à la voir. Dans la tête.
Elle est partie.

Anna

Et alors, faut-il ressasser ?
Toutes ces choses tristes.

Tom

Elle n'était pas triste. Juste un peu, je crois. Me souviens pas.
J'ai pensé que...

Si je restais assis ici assez longtemps, dans sa vieille maison, elle reviendrait. Les images dans ma tête.

Mais. Elles sont parties.

Anna ne répond pas. Ils restent silencieux un moment.

Anna

Elle l'a prise sans l'avoir vue, cette maison. La locataire. Du moment qu'elle pouvait emménager sur-le-champ. N'amènerait pas grand-chose en plus. Quelques valises. Ne voulait rien amener qui lui rappelle le mariage et le mari, qui s'en était trouvé une nouvelle. Nouveau départ. Acheter peu à peu ce dont elle avait besoin.

Voulait juste oublier, disait-elle.

Tom

A l'automne, tu disais.
Qu'elle viendrait ici à l'automne pour oublier.

Anna

En plus elle aimait bien le style ancien de ta mère. Comme est la maison. Comme je la lui décrivais. L'aimait bien, disait-elle.

Il faudrait juste aérer.

Tom ne répond pas.

Bah. Le renfermé.

Mais propre.
Nous l'avons fait à fond quand tes parents...

Quand nous ne voulions plus utiliser la maison.
Nous l'avons fait à ce moment là.

Tom ne répond pas.

Il faut juste aérer.

La sonnette de la porte retentit. Anna bondit.

C'est elle.

Anna hésite, se retourne vers Tom.

Nous voulons faire bonne impression. N'est-ce pas ?
Nous voulons l'avoir ici.

Tom

Vraiment ?

Anna

Juste lui donner ce sentiment.
Qu'elle est la bienvenue.

Quand elle parlait de son mari, qui l'avait soudain quittée après presque vingt ans et qu'elle n'avait personne. Pour ainsi dire. Elle, avais-je pensé. Elle, je pourrai...

Non pas m'en servir, alors, mais. Avoir besoin d'elle.
Lui louer.
N'est-ce pas ?
Nous allons lui faire bonne impression ?

Tom

Bon.

Anna se rassied. Tom la regarde étonné.

Anna

Résister un peu, simplement. Au début. Ne pas la gâter tout de suite. Ne pas accourir au moindre signe.

La sonnette retentit de nouveau. Anna continue de parler, plutôt pour elle-même.

Elle vient chez moi. J'arrive quand ça m'arrange. Je ne suis pas une poupée de service.

Cours, Anna, cours. Non ! Pas quand cela ne m'arrange pas.

Je cours, toujours, mais seulement quand c'est absolument nécessaire.

Anna est inquiète, mais essaie de rester assise. Elle parle à voix basse, sur un ton liturgique.

Je suis le maître à présent.

Je suis le maître.

Anna se lève et sort calmement du salon. La sonnette retentit de nouveau. Après un petit moment Anna rentre avec la Voisine. Elle a le même âge qu'Anna, mais sa manière d'être la fait paraître un peu plus âgée. Elle est timorée, parle bas.

Tom

Seulement jusqu'à mes dix-huit ans.

La Voisine

Oui. Anna m'a dit.

Tom

Alors, je l'aurai moi.

Dans deux ans.

Anna

Il vient juste d'avoir seize ans. Je disais qu'on pourrait inviter ses amis. Une grande fête, pour son anniversaire. Mais non. Pas de dépenses, a-t-il dit.

La Voisine

Pas plus de seize ?

Tom

J'ai grandi.

Anna

Il a beaucoup grandi.

Ils restent silencieux un moment. La voisine s'avance dans la pièce.

La voisine

Je n'aurais pas cru que ce serait si...

Quand j'ai vu l'annonce. Et parlé avec toi au téléphone.

Que ce serait si beau ici.

Cet endroit.

La voisine reste debout devant la fenêtre.

Et. Cette vue.

Tout le fjord.

Anna

Tu pourras utiliser la piscine.

La cabane. Les bateaux.

La voisine

Je me suis toujours trouvé mieux près de la mer.

Tom

Deux ans. Maxi.

La voisine

Oui.

Tom

Et alors j'aurai la maison pour moi.

La voisine

Oui. Si tu veux être mur à mur avec ta mère.

Anna

Anna. Nous disons Anna et Tom.

La voisine

Si tu veux être mur à mur avec ta... Anna.

Tom

Et pas de changement.

La voisine

Quoi ?

Anna

Nous aimerions de préférence que tout reste en l'état.
Les meubles et l'aménagement d'autrefois.

Anna s'adresse rapidement à Tom.

Elle ne va rien changer.

Anna se tourne de nouveau vers la Voisine

N'est-ce pas ?

Tom

Rien.

Anna

Ça lui plaît comme ça.

La voisine

Ça me plaît... comme ça.

Anna

Le style ancien.

Ils restent tous debout silencieux un moment.

Nous allons juste aérer.

La voisine

Oui.

Anna

Bah. Le renfermé.

La voisine

Un peu.

Anna

Après trois ans inoccupée. Il fallait s'y attendre.

Nous allons juste aérer.

Mais c'est propre. Nous avons fait le ménage à fond quand nous avons vidé la maison de tout hormis les meubles.

Tom sort de la pièce. Anna et la Voisine restent debout silencieuses un moment.

Tu lui plais.

La voisine

Tu crois ?

Anna

J'ai vu qu'il te regardait. Plusieurs fois.

D'une bonne manière.

Moins 2

Trois ans plus tôt. Tom est assis par terre dans une église vide.
Le son des cloches diminue. Anna se rapproche doucement.

Anna

C'est fini maintenant.

Tom

Fini ?

Anna

Oui.

Tom

Avec la terre par dessus.

Anna

Non. Il se tient en retrait, encore.
Le fossoyeur.

Tom

Je veux la voir.

Tom se lève et commence à descendre l'allée de l'église.
Il hésite voyant qu'Anna ne cherche pas à l'arrêter.

Je veux la voir, encore une fois !

Anna

Alors il faut te dépêcher. On les descend maintenant.
Les cercueils.

Tom

Mais il n'y a pas de terre dessus ?

Anna

Non, pas encore.

Tom

Il faut que je la voie avant qu'il soit trop tard.

Anna n'essaie pas d'arrêter Tom. Il hurle, les dents serrées, pour ne pas pleurer.

Tom

Il faut que je la voie ! Une dernière fois !
Il le faut !

Anna

Tom ?

Tom

Mais ce n'est pas possible !

Anna

Non, ce n'est pas possible. Plus maintenant.

Tom se rassied de nouveau par terre. Anna s'approche de lui.

C'est comme s'ils ne s'en étaient même pas aperçus.
Tu te souviens de ce qu'a dit le médecin ?

Tom

Maman !

Anna

Ils sont morts sur le coup, a-t-il dit. Quand la voiture s'est écrasée.
Tu t'en souviens ?

Tom

Pourquoi je n'ai pas pu la voir ?

Anna

Le médecin. Tu te souviens de ce qu'il a dit.
Qu'il n'y avait pas grande chose à voir. Et qu'il nous conseillait de...

Tom commence à pleurer, presque suffoquant. Anna s'assied par terre à ses côtés et pose un bras autour de son dos. Il met en pleurant sa tête sur ses genoux, elle le console en caressant ses cheveux.

Je...

J'ai parlé avec la dame qui était ici.
La dame du bureau social.

Elle nous connaît bien. Nous connaissait.
Ta mère et moi, depuis longtemps.
Elle sait comme nous avons été proches durant toutes ces années. Nos familles.
Elle dira un mot en ma faveur. Pour nous.

Que tu puisses habiter à la maison. Ou plutôt, chez moi. A la maison, je veux dire. Puisque tu as treize ans. Les dernières années avant ta majorité.

Elle ne pouvait rien promettre, les règles sont strictes pour ce genre de choses.

Constitution d'une famille d'accueil, comme elle a appelé ça.

Mais.

Elle va défendre notre cas, a-t-elle dit. Et puis elle a souri.

Ça va s'arranger.

Certainement.

Tom se redresse à nouveau. Anna hésite, soudain dans le doute à cause de son absence de réaction.

Tu le souhaites ?

Tom ne répond pas.

Tu ne veux pas partir ? Chez quelqu'un d'autre ?

Tom se met à pleurer de nouveau.

Chut. Mais pleure. Pleure.

Mon garçon.

Nous allons y arriver, nous deux.

Nous sommes seuls maintenant, nous n'avons personne d'autre.

Tom

Seuls.

Anna

Seuls ensemble. Nous deux.

Tom pleure.

Chut. Mais oui, pleure.

Pleure.

Tom se calme.

Nous allons y arriver.

Nous deux.

Tom

J'aurais dû dire quelque chose. Pour eux.
Ici dans l'église.

Anna

Tu ne pouvais pas y arriver. Devant une si grande assemblée.

Tom

Personne n'a rien dit.

Anna

Mais tu a posé des fleurs sur le cercueil.

Tom

Quand j'étais avec les fleurs et...

J'aurais dû me retourner vers tous ceux qui étaient ici dans l'église et leur dire. Pour
maman. Et papa. Leur dire quelque chose.

Tom lève la tête et regarde au plafond.

Au cas où ils l'entendraient.

**Tom se lève lentement en regardant la voûte de l'église. Il reste debout un
petit moment avant d'arriver à dire quelque chose.**

Je...

Je suis ici.

J'aime...

**Les yeux de Tom se remplissent de larmes, la bouche tremble. Quand il
n'arrive plus à contrôler les pleurs, il hurle violemment.**

Merde !

**Tom sort de l'église en courant. Anna reste assise hésitante. Elle parle bas, à
elle même.**

Anna

Mais tu as pu voir... ton père. Il n'était pas si amoché.

Lui, tu as pu le voir.

4

Trois ans plus tard. Anna est couchée sur le lit dans la chambre de Tom. C'est tard dans la nuit, et il fait presque noir dans la chambre. Tom est debout à côté du lit silencieux un moment A la fin il chuchote faiblement.

Tom

Anna ?

Anna

Oui.

Tom

Tu t'es couchée là ?

Anna

Ai dû m'endormir.

Tom

Dans mon lit ?

Anna

T'ai attendu, oui.

Tom

Tu es restée couchée là toute la soirée ? Dans ma chambre ?

Anna

Ai attendu et attendu et pas de Tom et je me suis inquiétée et angoissée et j'ai commencé à pleurer et pensé qu'il était arrivé quelque chose et me suis demandé pourquoi tu ne m'avais pas appelé et comme je ne pouvais plus rester ici toute seule avec ces pensées horribles, je suis allée réveiller la Voisine.

Elle a dit qu'il n'y avait certainement pas de raison de s'inquiéter, qu'il n'était pas inhabituel pour un adolescent de seize ans de sortir tard durant les week-ends. Que c'était simplement moi qui m'effrayais à cause de tout ce qu'on entend raconter. Sur la ville. La nuit.

Je lui ai demandé comment elle pouvait savoir ce qui était habituel pour un garçon de ton âge ? Elle, qui n'avait même pas eu d'enfants ?

Alors elle a dit que...

Rien.
Elle n'a fait que pleurer.
Et puis elle nous a cherché des verres.
Et un bon vin.

Anna se dresse sur le bord du lit et allume la lumière. Elle est un peu ivre, le maquillage défait et les cheveux en désordre.

Nous avons eu de la chance avec elle.

Tom
Je veux dormir.

Anna
Je l'ai pensé tout de suite. Quand elle a dit qu'elle n'avait personne et que...

Tom
Je suis fatigué.

Anna
Moi aussi.

Tom
Je le vois.

Anna ne répond pas. Elle regarde Tom.

Nous allons nous coucher ?

Anna
Et l'anniversaire ce soir ?

Tom
Ça s'est passé.

Anna
Comment ?

Tom
C'était... sympa.

Anna
Vous étiez nombreux ?

Tom hésite.

Tom

Dix. Quinze.

Anna

Tu as quinze amis ?

Tom

Je vais m'asseoir ici un peu, a-t-il pensé quand il a entendu la musique et les voix dans la maison et qu'il a vu les autres de la classe par la fenêtre et quelques inconnus. Reste assis un peu ici dans le jardin. Entre les arbres. Bois l'une des bouteilles. Monterai ensuite l'escalier. Frapperai à la porte. Une bouteille d'abord. Ou deux. Et monterai l'escalier, après.

Anna

Mon fils a quinze amis, et je n'en connais aucun. Je suis une mauvaise mère.

Je te l'ai dit.

Je suis une mauvaise mère, c'est dit.

Tom

Si je pouvais encore en boire une, a-t-il pensé, devant la dernière bouteille vide, j'irais frapper à la porte et sourire et rire et faire la fête avec eux.

Anna

Je n'ai jamais eu quinze amis.

Tom commence à se déshabiller. Anna détourne le regard, mais reste néanmoins assise sur le lit.

Des jolies ?

Tom

Je veux me coucher.

Anna

Quinze personnes, et aucune de jolie ?

Tom

Suis mort de fatigue.

Anna

Peut-être qu'on ne divise pas les amis de cette manière. En jolis et pas jolis.

Tom

Je veux dormir !

Anna

*Elle était veuve. Avant, elle avait tout eu. Mari. Maison. Amis.
Non, pas tout. Ils n'avaient pas d'enfant.
Ils n'en avaient pas encore eu.*

Tom

Peux-tu sortir ?

Anna

Après est arrivé... Tom.

Tom

Sors !

Anna

*Elle s'est parfois demandée avec angoisse s'il allait la quitter. Ou ne pas la quitter, elle.
Mais en tout cas.
Quitter la maison.*

Tom crie violemment.

Tom

Anna !

Anna

Mais il viendrait souvent lui rendre visite.

Tom

Va t'en !

Anna

Son garçon à elle.

Anna quitte la chambre. Tom lui crie après.

Tom

Je ne suis pas ton garçon !

Moins 3

Trois ans plus tôt. Papa est couché sur l'ancien canapé dans le salon. Maman est debout et regarde par la fenêtre.

Papa

Je t'aime.

Maman

Je le sais.

Papa

Je sais que tu le sais. Mais je veux le dire.

Ils se sourient.

Maman

J'aime te l'entendre dire.

Et j'aime savoir que tu sais que je t'aime de sorte que je n'ai pas besoin de répondre que je t'aime quand tu dis que tu m'aimes.

Maman s'assied à côté de Papa. Elle commence à lui caresser les jambes.

J'aime tes jambes. Je me souviens la première fois, quand tu as ouvert ton pantalon et l'as laissé tomber le long des chevilles, j'ai pensé...

Quelles jambes fluettes il a.

Et puis j'ai pensé que je les aime à présent, ses jambes, depuis que je suis amoureuse, même si elles sont fluettes, mais plus tard, quand je ne serai plus aussi amoureuse, je les trouverai peut-être repoussantes.

Mais il n'en a rien été.

Je les aime toujours.

Maman embrasse les jambes de Papa. Elle sourit à Papa, il lui sourit en retour.

Après un petit moment, elle se retourne et jette un regard par la fenêtre.

Si nous faisons quelque chose ?

C'est dommage de rester à l'intérieur, par ce beau temps.
Tu ne trouves pas ?

Papa

Tu es belle.

Maman

Merci.

Papa

Vraiment.

Maman

Je le sais.

Ou plutôt.

Quand tu le dis, c'est comme si précisément je le savais.

Papa

J'aime voir que tu le sais.

Papa se redresse.

Tu sens si bon.

Papa tient son visage près de Maman un long moment, et aspire son odeur.

Mmm.

Papa se lève soudainement du canapé. Maman reste assise.

Maman

Je m'ennuie.

Papa

C'est comme ça. Ennuyeux, parfois.
Je ne crois pas que ce soit grave.

Maman

Aaah !

Je trouve que le jour d'aujourd'hui n'est plus aussi léger qu'avant.

Papa

Tu trouves ?

Maman

Oui. Toute une journée. C'est long.

Papa

Cette pensée ne m'a pas effleuré.
Ou plutôt.

Si, peut-être.

Maman

Avant je me réjouissais.
Parfois je ne pouvais presque plus attendre, les derniers jours.
Toute une journée ensemble, rien que toi et moi.

Ils entendent Tom qui rentre dans la maison. Maman et Papa se regarde avec surprise.

La voix de Tom

Maman !

Maman

Nous sommes là.

Tom rentre, un cartable sur les épaules. Maman et Papa le regarde, sans rien dire. Tom hésite.

Nous avons notre journée aujourd'hui. Je ne te l'ai pas dit ?

Tom

Non.

Ils restent tous debout embarrassés.

Maman

Si tu allais chez Anna ?
Elle a dit qu'elle allait commander quelque chose de bon pour toi, pour déjeuner.

Tom

Bien sûr.

Maman

Une visite lui fait tant plaisir.

Tom ne répond pas, clairement mécontent. Il sort de nouveau. Maman l'attrape rapidement, et le prend dans ses bras.

Il n'y a que cette seule journée par mois.
Lorsque Papa et moi...

Tom s'en va. La porte claque.

Maman

Aaah !

Papa

Il joue, tout simplement.

Maman

Joue ?

Papa

Avec ta conscience. Pour que tu prennes soin de lui.
Et montre que tu t'en occupes.

Maman

Qu'est-ce que tu dis ?

Que mon fils joue avec ma conscience pour que je m'occupe de lui ?

Qu'es-tu en train de dire ?

Papa

Il joue, tout simplement !

Maman

Avec ma conscience. La mienne !
Et la tienne ? ou alors tu n'en as pas ?

Papa

Une journée par mois. Il arrivera bien que diable à trouver autre chose à faire durant cette seule journée ! Pas toujours s'accrocher à toi tout le temps !
Il comprend bien que nous avons besoin d'un peu de temps pour nous, toi et moi seul à seul. Un peu de bon temps.

Maman gifle Papa d'une main forte. Après un long moment Papa s'efforce de sourire à Maman.

Je t'aime.

Maman

Je t'aime, aussi.

Papa saisit l'une des mains de Maman.

Papa

Tu as des mains merveilleuses.

Maman

Je le sais.

Ou plutôt. Maintenant je le sais.

Mais je n'y avais jamais pensé avant de t'entendre me le dire.

La première fois.

Papa amène l'une des mains de maman à son visage, et met d'abord un doigt, et puis un autre, dans sa bouche. Maman commence à remuer activement les doigts dans la bouche de Papa. Papa ferme les yeux, et jouit de les avoir là.

Je t'aime.

Papa répond « Je t'aime » comme il peut, la bouche pleine de doigts. Après un temps Maman retire la main. Elle hésite un moment avant de s'approcher du mur mitoyen de la maison d'Anna. Elle frappe un signal. Elle écoute dans l'attente d'une réponse. Après un petit moment, elle répète le même signal encore une fois. Et peu après, reçoit un signal en retour. Maman reste debout silencieuse.

Elle ne remarque rien de spécial.

Tom triste ? Ai-je demandé.

Non, m'a-t-elle répondu.

Papa

Il jouait.

Maman frappe un signal encore une fois. Peu après, elle reçoit une longue réponse.

Maman

Il sourit et rit et se bourre de nourriture.

Papa

Bien. Nous pouvons continuer ?

Maman ne répond pas.

Je t'aime.

Papa sourit à maman. Elle ne lui répond pas. Au lieu de cela, elle frappe sur le mur un nouveau signal. Papa écoute, se concentre.

Je ne le pense pas non plus.

Maman

Comment ?

Papa

Que cela fait du mal à Tom d'être parfois chez Anna.

Maman regarde Papa avec étonnement.

Maman

As-tu appris les signaux ?

Papa ne répond pas. Au lieu de quoi il frappe un signal sur la table devant lui. Maman répond avec effort.

Je t'aime aussi.

Papa commence à frapper encore un signal. Maman l'interrompt.

As-tu appris nos signaux ? A moi et à Anna ?

Papa

Tout le monde peut les apprendre.

Maman

Ces signaux sont à nous ! Dans cette famille, ce sont les nôtres !

Papa

C'était juste pour plaisanter.

Maman

Ils sont à nous. Depuis que nous étions petites, quand Anna habitait de l'autre côté du fjord ici, et nous parlions ensemble durant les soirées, dans le noir, avec des lampes de poches.

Tu le sais !

Papa

Pardon.

Maman ne répond pas. Après un moment elle va à la fenêtre.

Maman

Si nous faisons quelque chose ?

Papa

Nous pouvons jouir du soleil, dehors sur la terrasse.

Ouvrir une bouteille de vin.

Maman

Ou bien. Prendre la voiture jusqu'aux îles, peut-être.

Trouver un rocher.

Papa

Oui.

Maman

Tu veux ?

Papa

J'aime me coucher sur un rocher avec toi.

Papa fait un sourire exagérément puéril à Maman. Elle lui sourit soudain.

Maman

Pardon.

Papa

J'aime t'entendre dire pardon.

Maman sourit de nouveau. Ils restent debout silencieux un petit moment.

Maman

Je...j'aime.

Papa

Moi aussi. J'aime.

Maman

Je peux le dire en tout cas. Je peux dire que j'ai aimé.

Ils quittent la pièce.

Papa

C'est toi qui as les clés de la voiture ?

5

Quatre ans plus tard. Anna et la voisine sont assises au pied d'une pyramide.

Anna

Comme c'est désagréable. Accoster les gens, de cette manière.

La voisine

Quand la seule chose que je souhaite est de voir les pyramides, les voir de près. Et puis, un inconnu, qui ne fait que parler et parler et qui ne vous lâche pas.

Anna

Nous. Parmi toutes ces femmes beaucoup plus jeunes.

La voisine

Ça ne l'a pas gêné. Que me veux-tu ? ai-je demandé.
Make you mine, a-t-il dit.

Anna

Il a dit ça ?

La voisine

Plusieurs fois.

Anna

Quel culot !

La voisine

Oui, je le lui ai dit. How naughty, ai-je dit.
Et puis je l'ai prié de ne pas venir me voir à l'hôtel.

Anna regarde la voisine avec étonnement.

Anna

Il sait où nous logeons ?

La voisine

Cela m'a échappé, quand il m'a baratinée.

La voisine fait un sourire d'excuse.

I like a good-sized woman, a-t-il dit.

Elles restent silencieuses un moment. Anna caresse la pierre sur laquelle elle est assise.

Anna

Une des sept merveilles du monde.

La voisine

Ils les ont numérotées ?

Anna

Oui. Pas vraiment numérotées. Mais il y en avait sept, dans le temps. La pyramide de Keops. Les jardins suspendus de Babylone. Le colosse de Rhodes. Et...

Anna hésite

Encore quatre.

La voisine

La muraille de Chine.

Anna

Non. Elle ne compte pas.

La voisine

La muraille de Chine ne compte pas ?

Anna

J'ai vu une émission sur les sept merveilles du monde.
Ils ne disaient rien de la Chine.

La voisine

Pas la muraille de Chine ? La seule chose que nous ayons créée, nous les hommes, et qu'on peut voir de la lune ?

Anna

Cela ne signifiait rien. Ce qu'on pouvait voir de la lune. Dans les temps anciens. La lune n'était que la lune. Quelque chose qui brillait la nuit.

En plus. La Chine, c'était loin, à l'époque. Elles se trouvaient dans cette partie du monde, toutes les merveilles. L'Égypte, la Grèce, l'Empire romain.

La voisine

En Europe, quoi.

Anna

Comment ?

La voisine

Les sept merveilles d'Europe.
Ou celles de la Méditerranée.

Anna ne répond pas. Elles restent assises silencieuses un moment.

Merci. De m'avoir accompagné.

Anna

De rien.

La voisine

Je ne serais pas partie sans toi.
Merci.

Anna

Ça me fait... du bien d'aller à l'étranger.

La voisine

Nous partions souvent en voyage, mon mari et moi. Plusieurs fois par an. Il aimait voyager. Pour les vacances, les affaires, l'aventure, la dégustation de vin, le sexe.

Ou plutôt. Pour redécouvrir le sexe entre...

Ou plutôt, l'amour.

Le redécouvrir entre nous.

La voisine parle soudain tout bas, plutôt pour elle même.

Comme la première fois. Quand il s'est glissé près de moi dans le lit, nu, dans le noir. De cela j'ai rêvé, ai-je pensé, une autre peau contre...

La voisine s'est interrompue à l'arrivée de Tom. Il s'assied à côté des autres.

Anna

Tu t'es absenté un bon moment.

Tom

Je n'ai fait qu'un petit tour.
C'est mortel par ici.

La voisine

Nous évoquions justement...
Ou plutôt.
Je vous remerciais. De m'avoir accompagné.

Tom ne répond pas. Anna regarde Tom.

Anna

Ça te fait du bien d'être à l'étranger, à toi aussi.

Tom ne répond pas, sourit brièvement. Il enlève son T-shirt, et reste assis, le torse nu.

La voisine

Il est calme aujourd'hui.

Anna

Il est juste épuisé. Après le voyage.

Il n'a peut-être pas bien dormi cette nuit ? Dans un lit inconnu, dans cette chaleur étouffante. Je n'ai pas dormi, presque pas. J'ai fermé l'oeil de temps en temps, mais je n'ai pas dormi.

La voisine

Ce n'est peut-être pas si drôle pour lui. Dix-sept ans, en vacances avec deux femmes plus âgées.

Anna

Tout va bien pour lui.

La voisine

Tu aurais plutôt préféré partir quelque part avec tes amis ?

Tom

Tout va bien pour moi.

Anna

Tout va bien pour lui.

Il a toujours été intéressé par l'histoire, les sites historiques.

Par des choses comme celles-ci.

Ils restent silencieux un moment.

La voisine

Tu as fait de la muscu ?

Tom

Comment ?

La voisine

On dirait que tu as fait de la muscu.

Tom

Un peu. Cet hiver.

La voisine

Elles doivent craquer, tes amies ?

Un si beau garçon ?

Anna

Ne l'embête pas avec ça.

La voisine

Je t'embête ?

Tom ne répond pas.

Anna

Tu l'embêtes.

La voisine

Il est simplement timide.

Tom

Parfois. Et qu'est-ce que je peux bien leur dire. A elles. Aux filles.
Quand ça me vient, il est trop tard.

La voisine

Dis quelque chose, n'importe quoi.
Elles t'ont certainement regardé en douce, depuis longtemps.

Anna

Elles ? Lesquelles ?

La voisine

Les filles. Dans le groupe d'amis et... à l'école.

Tom

Il y en a une qui m'a regardé, une fois.
Mais.

La voisine

Et alors ?

Tom

Quelque chose cloche peut-être ? ai-je pensé. Les cheveux ou le pantalon ou les
chaussures peut-être. Pour qu'elle me regarde comme ça.

La voisine

Un garçon délicieux, a-t-elle sûrement pensé.

Moins 4

**Cinq ans plus tôt. Papa est debout au sommet du plongoir de dix mètres.
Tom est assis accroupi à ses côtés, sans bouger.**

Papa

Ça finit par devenir ennuyeux, à la longue.

Tom ne répond pas. Papa reste debout et regarde au loin.

Quand tu te seras habitué à la hauteur, tu pourras voir tout le fjord d'ici. Jusqu'aux îles les plus éloignées. Et, de l'autre côté, toute la propriété. La tienne.

Quand nous ne serons plus là.
La tienne alors.

Anna a seulement la jouissance de la maison, aussi longtemps qu'elle vivra. Tout nous appartient, en réalité, la maison d'Anna aussi. Ou plutôt à maman. Et à toi, après elle. Elle a construit les maisons jumelles pour elles deux quand elle a hérité tout cela de ton grand-père.

Tom
Je sais.

Papa
Comment ?

Tom
Maman a construit les maisons jumelles pour elles deux. Pour elle-même et Anna, quand elles étaient plus jeunes. Je sais.

Papa ne répond pas. Il jette un œil à sa montre.

Papa
Deux heures, maintenant.

Tom
Ce sera un long week-end.

Papa
Bon. Si je faisais un saut à la maison. Nous chercher quelque chose à boire. Peut-être quelque chose à lire.

Tom
Ne pars pas !

Papa
Ça finit par devenir ennuyeux.

Ils restent silencieux un moment.

Ça va mieux ?

Tom

Peut-être. Un peu.

Papa

Tu vas t'y habituer.

C'est la seule façon de réussir quelque chose de difficile. S'y habituer. C'est valable pour tout. Pas seulement pour la hauteur.

Papa va jusqu'au bord du plongoir. Il se met en position comme s'il se préparait à plonger.

Il n'y a pas de grande différence, en réalité.

Ce sont les mêmes principes, les mêmes objectifs sur lesquels on se focalise.

Papa lève les bras au-dessus de la tête, comme s'il allait plonger.

Tom crie.

Tom

Ne plonges pas !

Papa interrompt la préparation du plongeur. Au lieu de cela il s'assied sur le bord du plongoir, les jambes suspendues dans le vide.

Papa

La seule chose c'est le tremplin. Les planches inférieures, les planches du tremplin.

Tu ne les as pas ici.

Cela prend un peu de temps de s'habituer à ces planches manquantes au plongoir de dix mètres.

Tom ne répond pas. Papa se retourne et le regarde.

J'étais exactement comme toi. Avant.

A ton âge.

Mais.

Un week-end au sommet du dix mètres m'a aidé. Cette fois-là. A l'époque, je n'avais pas alors mon propre tremplin, et la piscine municipale devait rester fermée tout un week-end. Père trouvait que c'était notre chance. Si seulement nous étions prudents et ne faisons pas de bruit. Mère a préparé un casse-croûte, des thermos avec chocolat et café, des sacs de couchage.

Papa jette un œil sur Tom, qui semble ne pas écouter. Il se lève de nouveau.

Quand j'ai promis quelque chose, je le tiens.
 Nous prendrons les billets pour cette excursion le jour de tes douze ans, si tu y arrives.
 Je l'ai dit.
 Si tu arrives à plonger.

Tom

Un seul ?

Papa

Un vrai plongeur. Tête la première.

Tom

Un plongeur.

Papa

Imagine toi. Nous deux, dans un endroit pareil.
 Comme si nous étions sur la lune.

Ils disent qu'on ne voit presque pas de différence.
 Un astronaute qui a été dans les deux endroits. L'a dit dans une interview. Avec le simulateur de la navette spatiale et la station lunaire et l'apesanteur et l'énorme paysage de montagnes et le sable et la voûte céleste avec la lumière de la Terre. Il a dit que c'était presque comme dans la réalité.

**Tom prend son courage à deux mains, et se met lentement sur ses genoux.
 Il respire plus rapidement, tourne la tête vers le fjord et essaie d'embrasser la vue.**

Bien !
 Bien, Tom !
 Ça va mieux.

Tom

Peut-être. Un peu.

Papa

Bien.

Tom reste agenouillé, immobile.

C'est la seule façon. S'y habituer.
 Comme pour tout ce dont on a peur. Pas seulement la peur de la hauteur.

Tout.

Claustrophobie et peur de prendre l'avion et crainte de l'eau et peur des serpents et chagrin d'amour et...

Celle avec qui j'étais avant ta mère. Quand elle. Quand elle a dit tout d'un coup qu'on ne pourrait plus se voir si souvent. Plus du tout, en réalité. Qu'en plus elle allait bientôt déménager et que nous n'avions pas d'avenir, nous deux. Que cela n'irait pas. Force-toi à la regarder, me suis-je dit. Force-toi à aller voir les endroits qu'elle a l'habitude de fréquenter. Regarde-la, regarde la avec bonté. Avant qu'elle ne déménage à l'étranger.

Papa est interrompu par Maman qui monte à l'échelle.

Maman

Comment ça va ?

Papa

Ça va mieux ?

Maman s'approche de Tom.

Maman

Ça va mieux, mon camarade ?

Tom

Un peu mieux peut-être.

Papa est en train de descendre l'échelle.

Maman

Où vas-tu ?

Papa

Me dégourdir un peu les jambes. Ça devient ennuyeux à la longue. De rester assis là-haut.

Papa disparaît. Maman regarde Tom. Il est assis immobile, le regard fermement fixé sur l'horizon.

Maman

C'est si difficile ?

Tom ne répond pas.

Tu n'as pas besoin de rester là, si c'est si difficile.

Tom

Ça va mieux. Un peu.

Maman

Tu sais, Papa. C'est si important pour lui.

Tom se lève tout d'un coup, mais lentement, en position debout. Il est debout immobile, le regard fixé vers le fjord.

Bien, Tom.

Bien.

Tu sais.

Ça compte tellement pour lui.

Tom

Ça va mieux. Un peu.

Maman

Après la disparition de Grand-Tom. N'a plus été le même, Papa, après ça. Des nuits qu'il ne dort pas ou presque. Reste éveillé simplement.

Tom

Il pleure ?

Maman

Ne pleure pas. Reste là simplement.
Silencieux.

Ils restent debout un moment. Tom toujours immobile.

Peut-être qu'elle s'est trompée quand même. Anna.

Tom

Comment ?

Maman

En disant que tu n'y arriverais pas.
A plonger d'ici.

Tom

Elle a dit ça ?

Maman

Hier. Après que tu t'es couché. Il n'est pas si doué pour le plongeur, a-t-elle dit. Elle ne comprenait pas pourquoi Papa ne te laisse pas tranquille avec ça.

Tom se tourne lentement et regarde vers le bord du plongeur. Soudainement il commence à y aller à tout petits pas.

Bien, Tom.

Bien.

Tom reste debout immobile au bord extrême du plongeur.

Doucement.

Tom

Je ne pourrai jamais plonger.

Maman

Tom.

Tom

Plus jamais plonger.

Rien qu'une fois.

Papa surgit tout d'un coup de l'échelle. Tom se jette du bord.

Maman

Tom !

Un énorme splasch est entendu d'en bas du bassin. Maman se jette à plat ventre et regarde par-dessus le bord. Papa se précipite et s'accroupit à côté d'elle.

Tom !

Papa

Tom !

Maman

Tom ! Tom !

Papa crie, presque paniqué.

Papa

Tom ! Réponds !

Maman

Il ne répondait pas. Flottait simplement dans le bassin.

Papa

Pas le visage dans l'eau, mais quand même.

Maman

Il flottait simplement. Sans bouger.

Papa

Tom !

Maman

Tom !

Papa

Tom ! Réponds ! Réponds, nom de Dieu !

Tom crie.

La voix de Tom

Je ne veux pas aller sur cette foutue lune !

6

Cinq ans plus tard. Dans une chambre d'hôtel tôt le matin. Un ventilateur bourdonne au plafond. Tom et Anna sont couchés nus dans le lit, juste couverts d'un drap fin. Tom se réveille, et se dresse à moitié dans le lit. Tout d'un coup il découvre Anna à côté de lui dont une grande partie du corps est à découvert. Il se retourne rapidement, gêné, mais après un moment, il ne peut s'empêcher de la regarder à nouveau. Il s'enroule dans le drap et se lève aussi silencieusement que possible. Anna est couchée immobile. Un peu à l'écart du lit, sur une table, il y a deux tas de vêtements soigneusement pliés. Tom amène son tas de vêtements dans la salle de bains.

Anna

Elle dort, pensait-il certainement en la regardant.

Laisse le lui croire, pensa-t-elle couchée les yeux fermés.

Laisse lui croire ce qu'il veut.

Elle resta couchée encore un moment.

Sans bouger.

Anna se lève du lit, se dirige vers son tas de vêtements et commence à s'habiller. Tom sort de la salle de bains, habillé. Ils restent debout un moment sans rien dire.

Jusqu'à ce qu'elle dise bonjour.

Tom

Et il répondit.

Anna

S'étaient-ils juste endormis comme ça ? La veille au soir.

Tom

Il ne se souvenait plus trop.

Anna

Elle non plus.

Tom

Ils étaient retournés à l'hôtel, tous les quatre. La voisine et l'inconnu aussi. Elle leur avait chuchoté à l'insu de l'homme qu'elle avait besoin de la chambre seule. Juste pour cette nuit. Anna ne pouvait-elle pas passer la nuit chez Tom pour une fois ?

Anna

Elle le pouvait bien.

Tom

Le pouvait-elle ?

Anna

Ne le pouvait-elle pas ?

Ils restent debout silencieux un moment.

Tom

Il était ivre.

Anna

Ils avaient bu. Après manger, et au bar encore et puis... dans la chambre.

Tom

Un Nightcap ? avait-il demandé.

Anna

Un dernier, avant d'aller au lit ?

Tom

Mais oui, avait-il répondu. Ils étaient en vacances.

Anna

Ils n'avaient à se soucier de personne d'autre. Non, aussi longtemps que la voisine était occupée par l'homme de la pyramide.

Ils pouvaient faire de leurs journées ce qu'ils voulaient.

Eux deux.

Tom

Elle et lui.

Anna

Mon garçon, avait-elle dit. Le grand garçon. Non, plus un garçon maintenant.

Un homme. Un jeune homme.

Tom

Il sentait sa main sur son ventre.

Anna

Il était ivre.

Tom

C'est de ça qu'ils parlent, pensa-t-il.

Les garçons.

C'est de ça qu'il avait rêvé.

La main de quelqu'un d'autre sur lui.

Anna

Ivre. A côté de lui.

Tom

N'arrête pas, avait-il chuchoté.

N'arrête pas.

Anna

Elle n'a pas arrêté.

Ils restent tous les deux silencieux un long moment. Anna est sur le point de s'en aller.

Tom

S'étaient-ils juste endormis, après ?

Anna

Elle ne se souvenait pas.

Moins 5

Sept ans plus tôt. Anna est assise immobile sur le lit dans la vieille chambre d'enfant, en sous-vêtements. Par terre à côté d'elle est jeté un tailleur noir. Tom est assis un peu plus loin, appuyé au mur, en sous-vêtements, un veston noir sur lui.

Tom

Mais tu nous as. Moi et Maman et Papa.

Tu as...

Nous.

Anna ne répond pas.

Et je vais chanter.

Dans l'église.

Anna regarde Tom. Il hoche la tête affirmativement avec excès.

Maman a dit que tu seras heureuse si je chante.

Anna ne répond pas. Au lieu de cela elle se penche et ramasse un vêtement au sol. Elle le met avec difficulté.

Tu seras heureuse ?

Anna

Oui.

Tom

Je vais chanter.

Anna

Je n'ai plus personne maintenant.

Tom

Mais tu as moi et Maman et...

Anna

Seule. Il est mort, tout simplement. Alors que nous...

Simplement mort.

Alors que nous étions mieux qu'avant.

Tom

Je suis là.

Anna

Seule. Maintenant.

Anna termine à peine audible. Elle sort un bavoir avec un nom brodé. Tom se lève et s'approche d'elle. Il lit le nom brodé.

Tom

Tomine ?

Anna

Tomine. Comme son père.

Tom

Qui est Tomine ?

Anna

Tu étais petit à l'époque.

Un an ou deux, à peine.

Tom

Qui c'était ?

Anna

Ma fille.

Tom

Elle est morte, elle aussi ? Tout comme Grand-Tom ?

Anna

Oui. Curetage.

Ou plutôt.

Oui.

Anna accroche dans une impulsion le bavoir autour du cou de Tom.

Tomine. Ma petite Tomine.

Ils restent debout silencieux. Après un moment Tom attrape le bavoir, comme pour l'enlever. Anna arrête sa main.

Elle était malade. Malade, comme presque plus personne ne l'est aujourd'hui. Elle avait le syndrome.

Tom

Le syndrome ?

Anna

Ils l'ont découvert dans mon ventre.

Ce n'est même pas sûr qu'elle aurait pu dire Maman.

Tom

Maman ?

Anna

Ce n'est pas sûr qu'elle aurait pu le dire.

Anna articule, comme si soudainement elle parlait à un petit enfant.

Ma.

Tom ne peut s'empêcher de répéter après elle.

Tom

Ma.

Anna

Maman.

Tom

Maman.

Anna

Ce n'est même pas sûr qu'elle aurait pu le dire.
Voilà pourquoi.

Anna caresse les cheveux de Tom, à plusieurs reprises. Maman rentre dans la chambre, sans qu'Anna s'en aperçoive.

Mon petit.

Tom

Maman.

Anna

Oui.

Tom

Maman est là.

Anna retire rapidement sa main des cheveux de Tom.

Anna

Tom a dit qu'il allait chanter.

Maman

Je savais que ça te ferait plaisir.

Anna ramasse un vêtement au sol et commence à s'habiller. Maman tient une veste de marin blanche devant le corps de Tom.

C'est mieux, non ?

Anna

Beaucoup mieux.

Maman

C'est du noir en principe. Pour un enterrement.
Mais.

Anna

Quand il sera là-devant et chantera en souvenir de Grand-Tom...
Il sera un point de lumière, alors.

Maman donne la veste de marin à Tom. Il commence à se changer et enlève le veston. Anna continue aussi à s'habiller en ramassant des vêtements épars.

Maman

On va peut-être répéter un peu ?

Tom

J'ai répété.

Maman

Il y aura beaucoup de monde dans l'église, tu sais. Beaucoup de gens qui te regarderont. Tu dois répéter devant un public.

Tom

C'est fait !

Maman

Quand ?

Tom

Avec mes copains.

Maman

Tes copain ?

Tom

Mes copains à l'école. Que tu ne connais pas.

Maman

As-tu chanté « La porte du Ciel » devant tes copains d'école ?

Tom évite le regard de Maman. Au lieu de quoi il se concentre un instant avant de commencer à chanter.

Tom

« Comme une merveilleuse source divine,

puissante, profonde et riche et grande
 est l'amour et la grâce qui habitent dans le cœur de Jésus.
 Il va ouvrir la Porte du Ciel
 afin que je puisse entrer.
 Car par son sang il m'a sauvé, gardé comme le sien. »

Anna

La mère de Grand-Tom le lui chantait toujours, quand il était petit garçon.

N'oublie pas *La porte du Ciel* pendant les obsèques, disait-elle souvent.
 Tout à la fin.

7

Huit ans plus tôt. Anna est assise dans une cave sombre, enroulée dans un plaid. Tom rentre.

Tom

Quand il rentra de l'école et qu'elle ne l'attendait pas dans le couloir, il commença à la chercher dans toute la maison et après en bas dans le jardin et vers la piscine et la cabane aux bateaux et le long des rochers et il ne la trouva nulle part, où est-elle, pensa-t-il, elle n'a pas l'habitude de ne pas être à la maison quand je rentre de l'école, et peut-être que c'était à cause de lui, à cause de ce qui s'était passé la veille au soir, quand ils avaient commencé à parler et à discuter et crier et à la fin hurler et ce n'est pas ce qu'il avait voulu dire, pas du tout, même s'il l'avait dit peut-être d'une telle manière qu'elle pouvait croire ce qu'elle avait cru, que pouvait-elle avoir fait, et il cherchait, courrait, criait.

Anna

Maintenant il court d'une pièce à l'autre encore une fois, pensa-t-elle.

Tom s'écrie violemment.

Tom

Anna !

Anna

Elle est restée assise.

Tom

Mon Anna !

Anna

Malgré tout, elle est restée assise.

Tom

Je t'ai cherché partout !
Tu ne m'as pas entendu ?

Anna

Fallait juste réfléchir un peu.

Tom

Ici, dans la cave ?

Anna

Dans le noir.

Anna commence à pleurer. Tom s'assied à côté d'elle.

Tom

Anna ?

Anna

Va-t-il me jeter dehors maintenant qu'il a eu dix-huit ans ? m'a demandé la voisine.

Tom

J'ai dit qu'elle peut rester dans la maison. Encore un moment.

Anna

Oui, tu l'as dit, n'est-ce pas ?

Tom

Je me sens bien ici chez toi.

Anna

Oui. Nous nous sentons bien. Nous sommes plus heureux qu'avant !

Tom

Nous y arrivons.

Anna

Je peux...
Je peux prendre soin. De toi.
Et toi prendre soin de moi.

Tom

Je ne déménage pas encore.

Anna

Non. Tu ne déménages pas. Nous nous sentons bien ici.

Nous avons toujours été si proches.
Nos familles.

Ils restent silencieux un long moment. Anna met sa tête sur les genoux de Tom.

Nous sommes plus heureux.

Tom

Ils étaient plus heureux.

Anna

Ils y arrivaient. Seuls.

Tom

Et. Sa bouche là en bas.

Anna

C'est arrivé tout simplement.

Tom

*Les gémissements qu'il n'arrivait pas à...
Retenir.*

Anna

*Et. Après.
Pas un mot ou presque.*

Tom

En sorte qu'elle a compris qu'il... aimait ça.

Anna

Il balbutiait. Mignon.

Tom

Elle a souri.

Anna

*C'est l'une des choses les plus importantes qui soit. Entre deux personnes.
Le sens de l'humour.*

Moins 6

Dix ans plus tôt. Tom et Anna sont assis au fond d'une piscine vide.

Tom

Maman sera si heureuse si je viens avec eux.

Anna

Toute une soirée café-gâteaux ?

Tom

Ennuyeux ?

Anna

Rien que des adultes qui boivent le café.

Tom

Ennuyeux à crever.

Anna

Nous n'avons qu'à rester ici dans la piscine. En silence.
Jusqu'à ce que Maman cesse de chercher.

Tom

Juste rester ?

Anna

Elle ne cherchera pas ici. Puisque la piscine est vide.
Alors ils finiront par partir.

Tom

Tous ?

Anna

Pas moi. Je ne me sens pas bien. Suis couchée sur le canapé à la maison.

Tom

Maman, Papa et Grand-Tom ?

Anna

Oui. Et toi.

Si tu restes ici, sans te trahir.

Jusqu'à ce qu'ils cessent de te chercher.

Tom

Ils partiront comme ça, sans moi ?

Anna

Je garderai un oeil sur lui, vais-je leur dire. Je reste à la maison de toute façon. Ne me sens pas bien. Pas en forme pour une soirée café-gâteaux.

Et ils partiront.

Tom ne répond pas. Il reste assis et fait quelques mouvements de natation, sans regarder Anna.

Tom ?

Tom

Peut-être que je saurai nager. Quand l'école reprendra.

Peut-être que je saurai, alors.

Anna remarque une tache sur le T-shirt de Tom, l'attrape, l'examine de plus près, essaie d'enlever la saleté. Elle parle tout bas pour elle-même.

Anna

Toujours si sale. Elle n'arrive pas à te tenir propre ?

Tom

Il est presque terminé maintenant, le plongeur. Nous pourrions remplir la piscine ce week-end, a dit Papa.

Anna

Il est terminé ?

Anna regarde en haut vers le plongeur.

Tom

Alors on pourra commencer à s'exercer. S'exercer à nager. S'exercer à plonger.

Anna

Ce week-end ? Grand-Tom n'en a rien dit.

Tom

Grand-Tom n'en fout pas une.

Anna

Papa a dit ça ?

Tom

Ce n'est pas étonnant que ça prenne du temps, Grand-Tom se fatigue rien qu'en levant le marteau, a-t-il dit.

Anna

Grand-Tom est malade. Il le sait pourtant ?

Tom

Très malade ?

Anna

Oui.

Anna porte sa main à la bouche, pour ne pas se mettre à pleurer.

Ce sont les meilleurs amis du monde, Papa et Grand-Tom.

Tom

Fiancés.

Anna

Non. Témoins. L'un de l'autre.

Tom

Témoins.

Anna

Et les meilleurs amis. Depuis qu'ils sont venus en ville, tous les deux, et qu'ils ne connaissaient pas grand monde.

Tom

C'est épuisant que ça prenne autant de temps de construire ce foutu plongeoir, a dit Papa ? Il est temps de te mettre à l'eau, grand garçon. D'apprendre à nager. Huit

ans et ne pas savoir nager. Retourner à l'école, au cours de natation, sans savoir faire un seul mouvement. Rester là dans le bassin réservé aux petits pendant que les autres garçons nagent et plongent et font du crawl.

Anna

Il est fait pour autre chose. Grand-Tom. Même s'il n'est pas fait pour les plongeurs.

Tom

Je ne suis pas fait pour les plongeurs.

Anna

Tu as peur ?

Tom

Papa m'a dit que je m'habituerai.
A me jeter dans le vide.

Anna ne répond pas.

Et si ce n'était pas vrai ?

Soudain ils entendent la voix de Maman. Elle appelle à haute voix, de loin.

La voix de Maman

Tom

Tom

Maman.

Tom répond instinctivement, mais à voix basse, en se levant. Anna le regarde. Il hésite. Elle pose sa main sur la bouche de Tom.

La voix de maman

Tom ! Nous partons maintenant.

Anna

Reste ici. En silence.
Et ils partiront.

Anna enlève sa main de la bouche de Tom. Elle se lève et lui fait signe, un doigt sur la bouche.

Chut.

Anna s'en va. Tom reste assis

La voix de Maman

Tom !

8

Onze ans plus tard. Tom est assis avec Anna à une table de restaurant. Ils regardent chacun dans un menu.

Anna

Ne mate pas comme ça.

Tom

Je ne mate pas.

Anna

Tu mates. S'il y avait plus de gens ici, ils l'auraient tous remarqué. La jeune fille là-bas, elle l'a remarqué en tout cas. Elle a fini par mater à son tour. C'est terriblement désagréable. Ce n'est pas si souvent que nous sortons ensemble pour nous faire plaisir. Et tu ne fais que mater à la ronde.

Ils se concentrent de nouveau sur le menu. Anna sourit à Tom.

Tu n'as pas à te restreindre.

Commande le plat le plus cher, si c'est celui-là que tu veux.

Fais-toi plaisir.

Tom

Merci.

Anna

Tu as vu quelque chose qui te tente ?

Tom

Non.

Anna

Rien ? Veux-tu aller ailleurs ?

Tom

Non. Simplement, je ne me suis pas décidé.
Il y a beaucoup de bonnes choses ici.

Tom regarde le menu de nouveau.

Miam. Délicieux.

Anna

Moi, je veux bien qu'on aille ailleurs.
Si tu mates comme ça.

La ville est pleine de restaurants. Simplement, j'ai pensé que nous devions choisir le meilleur. Pour un jour comme celui-ci. Fêter tes dix-neuf ans. Quelques mois trop tard, bien sûr, mais quand même, le meilleur. Mais je ne vais pas me cramponner à cette table, si on peut être mieux ailleurs.

Tom ne répond pas, étudie le menu. La voisine arrive à la table, toute excitée.

La voisine

Shampoing et coupe et brushing et couleur et les heures s'envolent.
Pardon.

La voisine s'assied, touche ses cheveux.

Tom

C'est réussi.

La voisine

Tu trouves ?

Anna interrompt la voisine, repose le menu.

Anna

Je me suis décidée.

La voisine

Moi aussi.

Anna

Tu n'as pas encore vu le menu ?

La voisine

Je prends la même chose que toi.

Anna

Tu ne sais pas ce que je vais prendre ?

La voisine

J'aime les surprises.

Anna

Et si je commande quelque chose que tu ne peux pas supporter ?

La voisine

Je ne suis pas difficile.

Tom pose le menu.

Tom

Je me suis décidé.

Anna

Que prends-tu ?

Tom

La même chose que toi.

Anna

Arrêtez !

Tom

J'aime les surprises.

Anna

Ce n'est pas drôle.

Tom

Anna.

Tom sourit en flirtant avec Anna. Elle essaie de l'ignorer.

Anna ?

Anna

Alors que nous avons pensé nous faire vraiment plaisir. Et puis voilà que nous risquons de manger du bout des lèvres, simplement parce que vous n'êtes pas capable de lire sérieusement le menu.

La voisine

J'aime tout.

Tom

Moi aussi.

Anna

Ha ! Toi ?

As-tu oublié la fois où j'avais acheté les meilleurs produits et m'étais donnée de la peine durant des heures avec...

Anna s'interrompt. Elle ramasse en silence de nouveau le menu, sans regarder les deux autres. La voisine et Tom échangent un regard, mais ne disent rien. Après un moment Tom jette un coup d'oeil en direction d'une autre table du restaurant.

On va lui demander si elle veut nous tenir compagnie ? Ici, à notre table ? Comme ça tu n'auras pas besoin de te tordre le cou, pour la mater ?

Tom

Je ne mate pas.

Anna

Il y a de la place ici. Je peux demander au serveur d'ajouter un couvert. Je vais aller lui demander de s'installer ici ?

Anna se lève à moitié. Tom élève la voix autant qu'il peut en ayant les dents serrées.

Tom

Assieds-toi ! Assieds-toi !

Anna se rassied.

Anna

Je ferai n'importe quoi, pour que tu cesses de mater.

La voisine

Qui est-ce ?

Anna

Une jeune fille. Tom la dévore des yeux.

La voisine

Un flirt ? Comme c'est amusant.

Anna

Tu trouves ça amusant ?

Que Tom n'arrive pas à fixer son attention à notre table ?

Quand, pour une fois, nous sommes de sortie pour un bon dîner.

Je ne trouve pas ça amusant.

Je trouve ça insolent.

Tom se lève tout d'un coup de la table.

Où vas-tu ?

Tom

Aux toilettes.

Anna

Encore ? Tu y es déjà allé ?

Tom

Je sais quand je dois aller aux toilettes ou pas.

Tom se rassied. Ils restent tous silencieux un petit moment. Anna tire de son sac une enveloppe et la donne à Tom.

Anna

Tous mes voeux. Avec un peu de retard, mais.

Tom prend l'enveloppe. Il regarde Anna, ouvre l'enveloppe et en sort deux billets de voyage. Il les examine.

Tom

Merci.

Anna

Tu as toujours eu envie d'y aller.

Tom

Oui.

Anna

Ça ne te fait pas plaisir ?

Tom

Si. Si !

Tom examine les billets de plus près.

Nous deux ?

Anna

Ça nous fera du bien de partir un peu.

Tom

Oui. Merci.

Tom sourit à Anna et pose les billets. La voisine les ramasse.

Anna

J'avais cru que tu serais...

Tom

Je suis très heureux !

Anna

Bien.

Tom se lève et quitte la table.

La voisine

Où va-t-il comme ça ?

Anna

Il sait quand il doit aller aux toilettes ou pas.

La voisine étudie les billets de voyage.

La voisine

J'ai toujours eu envie d'y aller, moi aussi.

Anna

Cette fois-ci, c'est rien que nous deux.
Moi et mon... Tom.

La voisine

C'est toujours sympa de voyager avec toi, m'a-t-il dit.

Anna

Tom a dit ça ?

La voisine

Oui. Toujours sympa avec toi, a-t-il dit.

Anna

Tu avais sans doute posé une question suggestive en ce sens.

La voisine

Non. Je n'avais rien dit. C'est venu tout spontanément. Le soir où nous étions sortis avec l'homme des pyramides. Nous étions assis au bar près du fleuve, vous étiez aux toilettes, Tom me regardait et a dit que c'était sympa de voyager avec moi et qu'il était amusant de me connaître. Comme c'est gentil de l'entendre dire de telles choses, ai-je pensé, il semble si adulte.

Et puis il a dit que je pouvais habiter dans la maison tant que je voulais.

C'est venu tout seul.

Je n'avais pas dit...

Anna

Tu n'avais rien dit !

Bien sûr.

Ils restent silencieux un moment. Anna jette un coup œil sur la jeune fille à l'autre table. La voisine est sur le point de se retourner.

Ne te retourne pas. Elle regarde de ce côté maintenant.

C'est ce que j'ai pensé au moment où Tom est allé aux toilettes.

Donne quelques minutes à cette fille, ai-je pensé, et elle va le suivre. Je l'ai vu tout de suite, que c'était son genre.

Et elle y va.

La voisine

Elle suit Tom ?

Anna

Je le savais, que cette fille était du genre à suivre les hommes aux toilettes.

Maintenant elle y va.

Moins 7

Treize ans plus tôt. Maman est couchée endormie sur le canapé dans le salon. Tom rentre avec le cartable. Il s'assied par terre et en sort une feuille et un crayon.

Tom

Il allait dessiner. Un bateau ou une voiture ou une maison ou un soleil ou un arbre ou un animal. Quelque chose. Sur la feuille qui allait être accrochée au-dessus de la patère dans le couloir devant la salle de classe de la nouvelle école où il allait suspendre ses vêtements qu'il ne devait pas porter pendant les cours. Les vêtements du dessus. Quand l'hiver serait là. C'est le devoir pour demain, avait-elle dit. La maîtresse. Et puis la première journée d'école était finie, et elle avait dit qu'ils pouvaient rentrer à la maison.

*C'est ce qu'il allait raconter à Maman.
Quand elle serait réveillée.*

Tom commence à dessiner. Anna rentre. Elle voit que Maman dort, et va doucement vers Tom.

Anna

Maman est très malade.

Tom

Oui.

Anna

Maman doit dormir. Nous pouvons monter dans ta chambre, tous les deux. Jusqu'à ce qu'elle se réveille.

Tom

Non.

Anna

Comment ?

Tom

Viens voir Maman, elle a dit, dès que tu rentres de l'école. Elle veut savoir tout ce qui s'est passé.

Anna

Mais. Elle dort maintenant.

Tom

Je vais la réveiller avec un gros câlin. Bientôt. Il n'y a rien qu'elle aime autant. Un câlin de son garçon.

Anna

Mais.

Tom

Est-ce toi ou moi qui décide dans la maison de Maman et Papa ?

Tom continue à dessiner. Anna reste silencieuse un moment.

Anna

C'est moi. Quand je te garde, alors c'est moi.

Tom

Je peux me garder moi-même.

Anna

Quand je suis avec toi à la place de Maman et Papa, alors c'est moi. Qui décide. Moi.

Tom ne répond pas. Il continue de dessiner.

Qui décide que tu vas monter dans ta chambre pour ne pas déranger Maman en sorte qu'elle peut dormir et guérir rapidement.

Tom ne répond pas.

Allez. Viens maintenant. Nous montons.

Tom élève la voix, pendant qu'il observe la réaction d'Anna.

Tom

Maman !

Anna

Tom ! Chutttt !

Tom crie plus fort.

Tom

Maman !

Maman se réveille, désorientée.

Maman

Te voilà.

Tom

Ton garçon.

Maman

Oui.

Tom

Pas celui d'Anna.

Maman

Comment ?

Tom

Pas le garçon d'Anna.

Anna

Mais Tom.

Maman

Anna t'a accompagné pour le premier jour d'école, puisque Maman est malade et ne pouvait pas y aller.

Tom

Anna méchante.

Maman

Anna ? Qui est si gentille avec toi ?

Tom

Pas gentille, non.

Maman

Anna est triste quand tu dis de telles choses. Elle n'a personne d'autre que toi, elle aussi.

Anna montre une tête chagrine. Tom hésite un instant, avant d'aller serrer Anna dans ses bras.

Tom

Un peu le garçon d'Anna, aussi.

Anna

Mon camarade.

Tom

Quand Maman est malade et ne peut pas m'accompagner.
Un peu le garçon d'Anna alors.

Papa rentre. Ils restent tous silencieux un moment. Tom le regarde plein d'impatience.

Alors raconte.

Papa

Comment ?

Tom

Mon école. Raconte.

Papa hésite. Tom le regarde tout plein d'attente.

Anna

Il a fait ça si bien.

Maman

Qu'avez vous fait ?

Anna

Pas eux. Lui. Lève-toi, je lui ai chuchoté. Lève-toi et lis le poème que nous avons préparé. Et puis il s'est levé et a dit tout le poème, mot après mot, tous les vers, l'un après l'autre, et j'étais là, nous étions là, Papa et moi, et nous étions si fiers, c'est

notre garçon, avons-nous pensé, quand la maîtresse l'a applaudi, c'est notre garçon qui ne reste pas là assis sans rien oser dire, comme les autres élèves de la classe.

Maman

Un poème ?

Tom

« Tu ne dois pas gaspiller la nuit d'été en dormant. »

Maman

Tu le connais ?

Tom

« Elle est trop claire pour cela. Nous allons marcher dehors ensemble sous les arbres alourdis par les feuilles. »

Anna

Mon garçon, notre garçon. Nous avons à peine répété.

Maman

Comme ça, d'un coup ? Sans que la maîtresse le lui demande ?

Anna

Oui.

Maman

Mais. Ce n'était pas... déplacé ?

Anna

La maîtresse a aimé. Elle a bien aimé. Je l'ai remarqué, après, quand je lui ai demandé si Tom ne pouvait pas changer de place avec l'un de ceux au premier rang, comme ça elle aurait un bon élève devant.

Anna hésite devant le regard agacé de Maman. Tom regarde mal assuré les adultes.

Maman

Anna et Papa vont sortir maintenant, pour que Maman puisse être seule avec son garçon.

Papa sort.

Anna

Mais.

Maman

Maintenant. Je veux être seule avec Tom.

Anna sort. Tom voit qu'elle est triste et lui crie en guise de consolation.

Tom

Un peu le garçon d'Anna aussi. De temps en temps !

9

Treize ans plus tard. Tom et Anna sont assis devant une immense baie vitrée avec vue sur un paysage lunaire. Dans le ciel brille la Terre. Tom la regarde fixement.

Tom

J'ai toujours entendu dire qu'on pouvait voir la muraille de Chine d'ici. Son ombre. La seule chose construite par l'homme qu'on peut voir de la lune.

Anna

Tu la vois ?

Tom

Je peux voir la Chine, mais pas la muraille.

Anna ne répond pas. Elle reste assise et regarde le paysage de l'autre côté de la baie vitrée.

Anna

L'endroit sera bientôt à la mode. Il était presque impossible d'obtenir une place pour cet été. C'est pourquoi nous devons saisir l'occasion, y aller tout de suite.

Tom

Je me l'étais imaginé autrement.
Moins confortable.

Anna

Moi aussi.

Tom

C'est bien. Rester assis là, simplement, regarder au loin.
Penser.

Anna

Penser, penser ! A quoi alors ?

Tom

Je n'ai pas peur, pensa-t-il.

Je n'ai pas peur.

Anna

Tu aurais pu participer à l'une des randonnées en dehors de la base. Vivre le paysage extraordinaire. L'apesanteur.

Tom

J'étais en état d'apesanteur dans la navette.

C'est surfait.

Anna

C'est autre chose ici en haut. Des montagnes et du sable et...

Juste se laisser glisser dans l'air léger.

C'est autre chose.

Tom ne répond pas. Anna le regarde.

Tom

Peut-être.

Ils restent silencieux un long moment.

Anna

C'est...elle.

Tom

Comment ?

Anna

A qui tu penses.

Anna met sa main sur la bouche comme pour se retenir de pleurer.

Tom

Mais Anna.

Anna

Tu étais assis là, au cabinet, dans les toilettes des hommes.
Assis là simplement. Et puis elle est entrée ?

Tom

Dans le cabinet d'à côté. Oui.

Anna

Qu'a-t-elle dit ?

Tom

Le garçon qui me matait à table, c'est toi ? a-t-elle demandé à travers le mur.

Anna

C'est ce que je disais. C'est toi qui la matais.

Tom

Elle a dit que j'avais un joli prénom.

Anna

Elle connaissait ton prénom ?

Tom

Je ne sais pas si je le trouve si joli, ai-je dit. Tom. Pas tout à fait moi, en quelque sorte. Or, c'est mon prénom, maintenant, mais ce n'est pas moi qui l'ai choisi. Et j'y ai pensé, quelquefois. Etrange que le plus important, ai-je pensé, la chose la plus importante nous concernant, notre prénom, une aussi grande part de l'identité, nous ne le choisissions pas nous-mêmes, que nous ne portions pas qu'un prénom provisoire, au début, les premières années, jusqu'à ce que nous soyons assez grands pour choisir nous-mêmes notre prénom.

Anna

Qu'aurais-tu choisi ?

Tom

Daniel, avait-il répondu à la jeune fille quand elle avait posé la même question.

Anna

Tu ne sais pas ?

Tom

Non.

Ils restent silencieux un instant.

Ade, aurait-elle choisi pour elle.

Anna

Ade ? Mais ce n'est pas un nom ?

Tom

L'avait imaginé, a-t-elle dit, quand elle était petite. Avait toujours pensé que si elle avait une fille un jour, elle s'appellerait Ade.

Mais. Si elle pouvait choisir un nouveau prénom maintenant, elle le prendrait pour elle. Un prénom propre à elle, que personne d'autre n'aurait.

Ça sonne si bien, trouvait-elle.

Anna

Ça ne sonne pas bien. Crois-moi.

Tom

Et après quand elle avait glissé la main par dessous la cloison de séparation avec un stylo et demandé s'il ne voulait pas écrire son numéro de téléphone sur son bras, bien sûr, avait-il dit. Bien sûr qu'il voulait noter son numéro. Pourvu qu'elle appelle. Ça serait sympat, si elle appelait. Maintenant qu'elle avait le numéro, là sur son bras.

Anna

Et alors ?

Tom

C'est alors qu'il avait compris. Qu'il n'allait pas l'oublier.

Anna

Et alors !

Tom

Rien.

Anna

Rien ? Elle te suit aux toilettes pour hommes, dit que tu es mignon et que tu as un joli prénom et puis rien ?

Tom

Elle n'a pas dit que j'étais mignon.

Anna

Elle ne l'a pas dit ?

Tom

Peut-être que je t'appelle un jour, a-t-elle dit.

Anna

A-t-elle appelé ?

Tom

Non. Pas encore.

Anna

Je l'ai vu, tout de suite. Elle est de celles-là, ai-je pensé, une de ces jeunes filles qui vont toutes seules au restaurant et qui sont prêtes à tout. Prends-moi, prends-moi ! Une de celles qui collectionnent les numéros, sans jamais rappeler.

Tom ne répond pas. Anna le regarde.

Tu ne crois pas ?

Tom

Peut-être.

Anna

Tu aurais dû plutôt partir en randonnée avec les autres. Et te laisser glisser dans l'air léger. Pas juste être assis là. Tout seul dans tes pensées.

Tom

Je n'aime pas la vie en groupe.

Anna

Il y a beaucoup de choses qu'on ne peut vivre que de cette manière.
En groupe.

Tom

C'est merveilleux d'être simplement assis là.
Dans le clair de terre.

Anna

Il y a beaucoup de choses qu'on ne peut vivre que...
A deux, ensemble.

Tom

Comme elle n'appelait pas et qu'il pensait qu'elle n'allait pas appeler et qu'il restait là à attendre, restait couché et pensait à elle, sans dormir, et que peut-être elle ne l'aimait pas et il restait là toute la nuit et pensait et pensait et tout d'un coup cette pensée qui ne voulait pas le lâcher. Pourquoi, à chaque fois que quelque chose allait mal, perdait-il ainsi le contrôle ? Alors que les fois où quelque chose de bien arrivait et qu'il était heureux, il était si retenu. Heureux avec retenue. Et, si c'était le contraire ? S'il était malheureux avec retenue et au contraire heureux avec extase ?

Comment la vie aurait-elle été alors ?

Anna

Seule, ce n'est pas la même chose.

Si j'éprouve quelque chose et que je pense : c'est extraordinaire, ce qui m'arrive. Et qu'après je dois te le raconter, tenter de te raconter comme c'est extraordinaire.

Nous ne l'éprouvons pas ensemble, me dis-je.

Anna parle à voix basse, plutôt pour elle-même.

J'ai eu envie d'éprouver quelque chose avec...
Quelqu'un que j'aime.

Tom

Moi aussi.

J'ai eu envie d'éprouver quelque chose avec quelqu'un que j'aime.

Anna

Quoi donc ?

Tom

Quelque chose.

Anna

Quelque chose, quelque chose ! C'est tout ce que tu peux dire ?

Tom

Que veux-tu que je dise ?

Anna

Montre ton énergie, ta vitalité ou comment dire, sois un homme ! Ne laisse pas tout reposer sur moi !

Tom

Veux-tu que je te dise que...

Anna

Pas toujours à moi de prendre l'initiative !
Pas toujours à moi de trouver les bonnes idées !

Tom

Quand nous sommes venus ici...

Anna

Comment ?

Tom

Quand nous nous sommes sanglés à la chaise et préparés au compte à rebours, j'ai pensé : ce n'est pas avec elle que je veux éprouver le compte à rebours.

Anna, effrayée, regarde Tom.

Anna

Comment !

Tom

Ce n'est pas elle que je voudrais voir sanglée sur la chaise à côté de moi. Ce n'est pas... elle.

Tom se retourne vers Anna.

C'est fini.

Anna

Tom, cria-t-elle alors qu'il s'en allait.
Tom !

Tom

S'il-te-plaît-appelle-moi !

Anna

S'il-te-plaît-ne-pars-pas !

Tom

S'il-te-plaît-appelle-moi-maintenant !

Moins 8

Quinze ans plus tôt. Anna est assise dans la chambre d'enfant qui vient d'être installée. Il y a quelques jouets épars sur le sol. Elle pose une main sur son ventre.

Anna

Je l'ai bien arrangé.

Tout le monde n'a pas une chambre aussi belle que la tienne.

Anna se lève ostensiblement, comme si elle était enceinte jusqu'au cou, même si son ventre est plat. Elle va s'asseoir près d'un des murs. Elle commence à le laver.

Ça va bien se passer, pour nous. Moi et toi.

Je vais y arriver. Tout le monde y arrive.

Pourquoi je n'y arriverais pas ?

Ta mère va y arriver. Elle va bien y arriver.

Anna prend une pause.

Simplement nous nous épuisons, plus vite.

Mais si nous y allons tranquillement, si nous prenons des pauses de temps en temps.

Alors nous pouvons arriver à tout.

Nous deux.

Ou plutôt. Nous trois. Ton père aussi. Grand-Tom.

Mais il est au travail toute la journée. La plupart des choses m'incombent.

A la mère. La plupart des choses.

Anna continue à laver le mur.

Il faut faire attention à tant de choses, avec un petit dans la maison.

Poussière et saletés et bactéries et tout ce qu'on peut imaginer.

Pas possible. Pas dans une maison avec bébés.

La plupart des choses incombent à celle qui reste à la maison.

A la mère.

Anna se lève péniblement, une main sur le ventre, et va s'asseoir sur le lit. Tout d'un coup Tom sort sa tête de dessous le lit.

Tom

Maman méchante.

Anna

Maman est juste épuisée.

Tom

Non, méchante.

Anna

Elle s'est un peu fâchée, simplement. Ou a eu peur.
Que tu ailles sur le rocher tout seul.

Anna caresse les cheveux de Tom.

Tu es le petit garçon de Maman, tu sais.

Tom

Grand garçon.

Anna

Oui. Grand garçon, maintenant.

Tom

Quatre ans. Et demi.

Tom montre avec ses doigts, tant qu'il peut. Après un moment il ramasse un bavoir de bébé posé sur le lit.

Anna

Doucement !

Anna enlève le bavoir des mains de Tom.

Maman a un peu peur pour lui.

Tom

Maman ?

Anna

Oui. La maman du nouveau bébé.

Anna se caresse le ventre.

Tom

Nouveau bébé ?

Anna

Oui. Ici dans mon ventre. Un petit garçon.
Ou une fille.

Tom

Oh, non.

Anna

Tu es jaloux ?

Tom

Jaloux ?

Anna

Jaloux de mon nouveau bébé ?

Soudain ils entendent la voix de Maman d'en bas.

La voix de maman

Hello !

Tom se glisse à nouveau rapidement sous le lit. Anna le suit des yeux et hésite.

Anna !

Anna

En haut à l'étage. Dans la chambre d'enfant.

Anna se lève du lit.

La voix de Maman

Quelle chambre d'enfant ?

Maman entre. Elle jette un coup d'oeil étonné autour d'elle.

Anna

Je l'ai arrangée petit à petit. Quand je n'avais rien d'autre à faire.

Maman

Sans rien dire ?

Anna

Il n'y avait rien à en dire. Avant.

Anna touche son ventre. Maman la regarde avec étonnement.

Maman

Il est arrivé quelque chose ?

Anna

Oui.

Maman

C'est merveilleux !

Maman étreint Anna. Anna se met à pleurer de joie.

Anna

Je suis si... heureuse.

Anna se libère de l'étreinte et cherche le bavoir de bébé. Elle le montre à Maman.

Je l'ai cousu cette nuit, quand j'ai fait un test et aperçu les traits bleus et j'ai fait un autre test et avec les mêmes traits et encore un test et à la fin je ne pouvais plus douter. Et alors je suis descendue à la cave et j'ai sorti la machine à coudre et...

J'ai pensé que j'y broderai le nom.

Plus tard.

Maman

Il est joli.

Anna

Je ne suis pas très douée pour la couture, mais.

Maman

Il est beau.

Anna ne répond pas. Elle pose le bavoir à côté. Elles restent debout silencieuses un moment.

As-tu vu Tom ?

Anna

Non.

Anna montre le lit du doigt, sans rien dire. Maman, interrogatrice, forme le nom de Tom avec sa bouche. Anna hoche la tête, affirmative.

Tu ne le trouves pas ?

Maman

Je voulais juste lui dire qu'il est le meilleur petit garçon qui soit.
Et moi je suis la plus chanceuse des mamans d'avoir un petit garçon comme lui.

Anna

Maman est méchante, a-t-il dit.

La voix de Tom

Pas dit!

Tom bondit de dessous le lit. Il va vite étreindre Maman.

Tom

Pas dit Maman méchante.

Maman

J'ai eu si peur quand je ne te trouvais nulle part.
Et puis, tout d'un coup, je t'ai vu sur le rocher, tout seul.
Allant vers le tremplin délabré.

Maman ne peut pas s'empêcher de s'énerver. Elle élève fortement la voix.

Je te l'ai dit vingt fois ! C'est dangereux d'aller par-là. Tu peux tomber dans la mer froide et te noyer. C'est ça que tu veux ! Mourir !

Tom est sur le point de pleurer. Il va s'asseoir près d'un mur. Il regarde blessé Maman. Elle a des remords.

Pardon.

Tom ne répond pas.

J'ai juste si peur de te perdre, mon petit.
Tu es ce que j'ai de meilleur.

Anna

La patience est certainement ce qu'il y a de plus difficile.
Pour une bonne mère.

Je peux y arriver. Je crois que je peux y arriver.
Si je prends des pauses, de temps en temps.
Alors je pourrai bien arriver à tout.

Anna commence à pleurer.

Je suis si heureuse !

10

Seize ans plus tard. Anna se tient le ventre comme si elle était enceinte jusqu'au cou, même si son ventre est plat. Il y a un gâteau sur la table.

Anna

Tom va venir.

Anna commence à mettre les bougies sur le gâteau, l'une après l'autre.

Tom va venir, c'est sûr.

Tom n'oublierait jamais de venir à la maison pour ses vingt ans.

La voisine et Tom rentrent dans la pièce. Anna arrête son travail, mais elle ne se retourne pas pour voir qui c'est. Après un moment, elle continue de mettre les bougies sur le gâteau.

Tom va venir.

Tom

Oui.

Anna

Tom va venir, c'est sûr.

Tom

Oui. Je suis...

Anna

Tom n'oublierait jamais de venir à la maison pour ses vingt ans.
Jamais de venir à la maison pour...

Tom.

Jamais.

Tom ne réagit pas. Il regarde indécis la voisine, mais elle ne fait rien. Après un moment où Anna est restée sans réaction, elle se retourne et regarde Tom. Il hésite. Anna pousse de hauts cris tout d'un coup.

Il vient !

Tom

Il vient.

Anna met une autre bougie sur le gâteau. Elle se caresse le ventre.

Anna

Et s'il savait. Au sujet de moi et de Petit-Tom. De nous.
S'il savait.

Tom

Tu ne l'as pas dit ?

Anna

J'aurais dû le lui dire.

Tom

Tu ne l'as pas écrit, dans la lettre que tu lui as envoyée ?

Anna

Si.

Tom

Alors il le sait.

Anna

S'il l'a reçue.

Tom

Pourquoi il ne l'aurait pas reçue ?

Anna

S'il a quitté l'hôtel où je savais qu'il habitait avant que la lettre lui soit remise.

Tom

Il habite encore au même hôtel.

Anna

Alors il va venir.

Tom ne répond pas. Ils restent silencieux un moment. Soudain ils entendent le piano de la maison d'à côté. Anna va rapidement jusqu'à la cloison, sa main sur son ventre comme si elle était enceinte jusqu'au cou et frappe violemment. La musique se calme aussitôt.

Nous lui tournons le dos.

Tom

Au vieil homme ?

Anna

Nous lui lançons des regards froids, tout les deux, et lui claquons la porte au nez quand il sonne.

Anna regarde la voisine. Laquelle ne répond pas, jette à Tom un regard incertain.

Claque la porte !

La voisine

Je la claque, moi. En pleine figure. Aussitôt que je vois qui c'est.

Anna

Et on s'en débarrasse quand Tom veut ravoir la maison.
S'en débarrasse. On lui fait peur, en sorte qu'il annule la transaction.

Chut. Le vieil homme. Le vieil étranger, si tout près de nous. Chut.

Tom

Anna ?

Anna

Oui ?

Tom

Je suis là.

Anna ne répond pas. Elle reste debout et regarde Tom un long moment.

Anna

Tu es venu.

Tom

Oui.

Anna

Je savais que tu allais venir.

Tom

Ça va s'arranger.

Anna

Oui.

Tom

Nous allons t'amener chez le médecin.

Anna

Il le faut bien, oui.

Tom

Il nous aidera.

Anna

Il le faut bien. Examens et contrôles et trouver si notre garçon...

Petit-Tom.

Si tout va bien pour lui.

Anna se caresse le ventre.

Tom

N'emploie pas ce nom.

Anna

Comment ?

Tom

C'est macabre.

Anna

Petit-Tom ?

Tom

Arrête.

Anna

Petit-Tom macabre ?

Tom

Quand de toute façon il n'y aura rien.

Anna

Un garçon ?

Tom

Ou une fille.

Anna

Ce sera un garçon.

Tom

Ils peuvent le voir si tôt ?

Anna

Je le sens, c'est tout.

Tom ne répond pas. Ils restent silencieux un moment.

Tom

Maintenant nous allons fêter la journée avec des gâteaux et des cadeaux, et puis ce soir nous prendrons du bon temps. Tout le reste s'arrangera demain. Quand nous aurons appelé le médecin.

Anna

C'est trop tôt.

Tom

Le plus tôt sera le mieux. Il y aura d'autant moins à cureter.

Anna regarde Tom avec effroi.

Anna

A cureter ?

Tom

Je t'accompagnerai à l'hôpital.

Anna

Cureter le Petit-Tom ?

Tom

Tu ne sentiras rien. Une petite piqûre et tu t'endors.
Quand tu te réveilles, tout va de nouveau bien.

Anna se retourne.

Anna

Tom va venir.

Tom

Oui. Je serai avec toi.

Anna

Tom va venir, c'est sûr.

Tom

Anna !

Anna

Tom n'oublierait jamais de venir à la maison pour ses vingt ans.

**Anna soulève doucement le gâteau et le déplace un peu plus loin.
Elle reste debout et se caresse le ventre.**

Et quand il entendra parler de son garçon.
De Petit-Tom.

Tom

N'emploie pas ce nom !

Anna

Il sera heureux. Et appellera la maison. Et dira qu'il prend la voiture sur-le-champ et qu'il va venir aussi vite que les règles de la circulation et les limitations de vitesse et les voitures en face le permettent.

Tom crie violemment.

Tom

Il ne sera pas heureux.

Anna regarde Tom, sans répondre. Après un moment, elle commence à parler à son ventre.

Anna

Et. Sinon. S'il se comporte comme un père ne doit pas se comporter devant son fils et... sa petite amie.

Et nous serons seuls.

Toi et moi.

Tom regarde Anna horrifié.

Tom

Tu as pensé à... le garder ?

Anna

Nous pouvons faire face à tout.

Nous deux.

Tom

Le gosse doit disparaître ! Tu entends !

Le gosse doit...

Anna

Jamais.

Aussi longtemps que nous nous avons l'un l'autre.

Tom hurle.

Tom

Ils vont utiliser la force ! A la fin ! Ils ne vont pas le permettre !

Si je leur téléphone. Ceux que cela concerne. Le bureau-dissolution-des-familles d'accueil ou comment ça s'appelle. Si je leur téléphone et leur dit « salut », vous vous souvenez de moi ?

Et qu'il y a une femme folle dans la maison où j'ai grandi qui prétend que je suis son garçon ou plutôt son homme et qu'elle veut avoir mon gosse, juste mon gosse, et que je ne veux pas parce que je ne veux plus la voir de toute ma vie !

Anna

Ha ! Il n'y aura personne pour te croire ! Une femme folle, ne plus la voir de toute la vie. Moi, qui me suis occupée de toi depuis le berceau !

Tom

Laisse moi tranquille !

Anna

Tu reviendras.

Tom

Jamais !

Anna

Aussitôt que tu auras dépensé l'argent que tu auras eu pour la maison en hôtel et en filles et en repas aux restaurants !

Tom

Je n'ai pas peur de...

Je n'ai pas peur.
Seul.

Anna

Tu vas le regretter.

Tom

Je ne vais pas le regretter. Je n'ai pas peur !
Je n'ai pas peur nom de Dieu !

Tom quitte la pièce en courant.

Anna

Tom ?

La voisine

Il est parti.

Anna hurle.

Anna

Tom !

Soudain le téléphone sonne. Anna tressaille.

Tom ?

La voisine

Réponds.

Anna se précipite vers le téléphone, oublie toutes les difficultés feintes liées à son ventre et sa grossesse, se jette au sol et appuie sur le bouton du haut parleur.

Anna

Tom ?

La voix d'une jeune fille

Tom est-il là ?

Anna

Allô ?

La voix d'une jeune fille

Oui ?

Anna

Qui êtes-vous ?

La voix d'une jeune fille

Ade.

Anna

Ade ?

La voix d'une jeune fille

Tom a noté son numéro sur mon bras et m'a demandé d'appeler, et j'ai dit oui, je vais le faire, mais par la suite j'ai perdu le bout de papier où j'avais noté le numéro quand il a commencé à s'effacer de mon bras et je ne connaissais pas son nom ni son adresse, juste le prénom Tom, et je ne pouvais le joindre nulle part.

Anna

Il n'est pas ici.

La voix d'une jeune fille

Mais j'ai retrouvé le bout de papier derrière le lit.

Anna

Tom n'est pas ici !

La voix d'une jeune fille

Ou alors. Daniel, peut-être ?

Anna

Daniel, Daniel, Daniel.

La voix d'une jeune fille

Avec qui je parle ?

Anna

Avec la petite amie.

La voix d'une jeune fille

Oh !

Anna

De Tom.

La voix d'une jeune fille

La petite amie.

Anna

Ou plutôt sa femme pour ainsi dire. Quand Petit-Tom sera né et que nous aurons du temps pour nous préparer. Du temps...pour des noces véritables.

La jeune fille ne répond pas.

Allô ?

La voix d'une jeune fille

Oui.

Anna

Les mariés apprécieront que tu n'appelles plus.

La voix d'une jeune fille

Comment ?

Anna crie au téléphone.

Anna

Laisse nous tranquilles ! Laisse nous seuls !

Anna interrompt la communication.

Je l'ai vu tout de suite.

Elle était du genre qui appelle sans cesse et qui persiste jusqu'à...

Anna commence à pleurer. La voisine s'approche d'elle.

La voisine

Anna ?

Anna

Pourvu que Tom vienne.

Pourvu que Tom...

Anna se calme, respire plus facilement.

Vienne.

La voisine s'assied à côté d'Anna.

Que Petit-Tom vienne.

La voisine pose sa main sur le ventre d'Anna, et le caresse en guise de consolation.

Etait si mignon quand il m'a demandé. Tom. Quand il a dit. M'a regardé et dit. A souri. Presque penaud. Si c'est un garçon. Nous pourrions l'appeler de nouveau. Comme lui, de nouveau. Un petit garçon. L'appeler de nouveau comme son père.

La voisine

Ai toujours souhaité avoir un petit garçon, moi.

Anna

Je n'y arriverai pas sans mon garçon. Mon homme.

N'y arriverai pas.

Sans.

La voisine

Peut-être qu'il reviendra.

Anna

Il reviendra.

La voisine

Ça va s'arranger.

Anna

Vient. Revient de nouveau. Le même rêve, revient. Nuit après nuit. Encore et encore. Le même rêve.

Comme. Morte.

Anna se penche en arrière sur le sol et frappe fortement le dessous du plateau d'une table, comme si elle revivait un rêve.

Allô !

Il y a quelqu'un là ?

Anna frappe plus fortement. Elle crie.

Allô ! Je suis ici.

Anna se calme soudain.

Mais alors elle pensait toujours que...

Puisqu'elle pouvait respirer. Puisqu'elle était couchée là dans le cercueil depuis un bon moment déjà et pourtant respirait, qu'ils ne pouvaient pas avoir rempli la tombe avec de la terre. Ou que le cercueil où elle était couchée n'était même pas descendu dans la tombe. Qu'elle était placée dans une église ou... dans un hôpital. Ou peut-être... dans un crématorium.

Anna hurle violemment, et frappe avec panique le plateau de la table au-dessus d'elle.

Je suis ici.

Je ne veux pas être brûlée !

Moins 9

Dix-neuf ans plus tôt. Tom est assis par terre dans le salon. Il émet quelques sons rudimentaires, mais pas de mots. Maman dispose un gâteau et y met une bougie. Soudain, on entend frapper un signal depuis la maison d'Anna.

Maman s'approche de la cloison et répond par un signal bref. Juste après, elle reçoit un signal en retour. Maman écoute et répond avec un signal plus long. Papa rentre.

Papa

Ils ne viennent pas ?

Maman

Si. Bientôt.

Papa

Ils auraient dû être là depuis longtemps, non ?

Maman

Elle s'est assise sur lui. L'a pris.

Papa

Maintenant ? Quand nous sommes ici à les attendre ?

Maman

Fallait attendre l'ovulation, a-t-elle frappé. Quand les chances de réussite sont les plus grandes.

Maman et Papa restent debout sans rien dire. D'abord Maman, ensuite Papa, hésitant, collent l'oreille contre le mur pour écouter. Après un long moment Tom dit tout d'un coup un mot, d'une voix basse, indistinctement.

Tom

Ann.

Papa réagit et se retourne surpris vers Tom.

Papa

Chut.

Maman

Qu'est-ce qu'il y a ?

Papa

Il a parlé.

Maman

Tom ?

Papa

Son premier mot.

Maman

Qu'a-t-il dit ?

Papa

Il a dit Anna. Presque.

Maman sourit.

Maman

Pas Anna.

Papa

Si.

Maman

La première chose qu'ils apprennent à dire c'est Maman.

Papa

Il a dit Anna.

Maman

Maman d'abord. Et après Papa. C'est comme ça toujours.

Papa

Pas pour Tom. Il a dit Anna.

Maman

Etait-ce elle ou lui qui avait des problèmes d'audition ?

Papa

Pas de si grands problèmes qu'il ne puisse faire la différence entre Anna et Maman.

Maman

Ce n'était certainement pas si facile à distinguer. En tous cas pas à l'époque où il était trop vaniteux pour porter un appareil auditif.

Papa se retourne vers Tom.

Papa

Pas vrai que Tom a dit Anna ?

Tom

Tom. A dit.

Papa

Qu'a-t-il dit ?

Tom

Tom. A dit.

Maman

Maman ? A-t-il dit Maman ?

Papa

Ou Anna ? A-t-il dit Anna ?

Maman et Papa tendent leurs mains vers Tom.

Maman

Vers qui Tom veut venir ?

Papa

Tom venir vers Papa ?

Maman

Tom venir vers Maman ?

Papa

Vers qui veut-il venir ?

Tom

Tom pas... venir.

Maman

Pas venir vers Maman ?

Papa

Pas venir vers Papa non plus ?

Tom

Tom pas... dire.

Papa

Tom pas dire Papa ?

Maman

Papa ?

Papa

Oui ?

Maman

Tu crois qu'il a dit Anna ?

Papa

Oui. Mais.

Maman

Pourquoi suis-je ici en train de discuter avec toi si tu n'entends même pas la différence entre les mots Anna et Papa ?

Soudain on entend un énorme fracas dans la partie de la maison d'Anna. Maman et Papa s'empressent de coller à nouveau l'oreille contre le mur, pour écouter. Ils restent silencieux un moment.

Il aime qu'elle le force...

Papa

Comment ?

Maman

Qu'elle le force. Grand-Tom.

Il aime ça.

Papa

Le force ?

Maman

Pas au sens propre, non. Mais elle le force d'une certaine manière.

Anna rentre dans la pièce. Elle a apporté un cadeau. Maman et Papa ne la remarquent pas.

Ils restent à écouter contre le mur.

Papa

Il ne me l'a jamais dit.

Maman

Elle utilise une corde aussi. Parfois.

L'attache.

Papa

Comment ?

Maman

Il aime être couché là sans défense.

Papa ne répond pas. Ils sont à l'écoute contre le mur. Tom regarde Anna.

Tom

Aenna.

Maman

Maman, oui ! Comme tu es doué !

Maman et Papa se retournent vers Tom. Ils aperçoivent Anna.

Te voilà !

Anna

Oui.

Maman

Nous étions sur le point de...frapper. A votre attention. Pour vous dire de vous dépêcher. Avant que Tom...

Avant que pour lui ce soit trop tard.

Il est vite fatigué.

Tom

Aenna.

Maman

Oui, maman.

Tom

Aenna.

Maman

Maman, oui. Comme tu es doué.

Si doué !

Maman ébouriffe tendrement les cheveux de Tom, avant qu'elle se retourne vers Anna.

Anna

Désolée. Nous arrivons un peu tard.

Maman

Ça ne fait rien.

Anna

Grand-Tom arrive de suite.

Papa

Oui. Bien sûr. Le temps de...

Je veux dire. Nous sommes là.

Vous n'avez qu'à venir. Quand cela vous convient.

Anna s'agenouille à côté de Tom. Elle lui donne le cadeau.

Anna

Tous mes vœux pour ton premier anniversaire, mon petit garçon.

Tom

Anna.

Anna

Oui !

Maman applaudit avec enthousiasme.

Maman

Si doué ! Ton premier mot. Maman !

Tom commence à arracher le papier cadeau. Maman l'aide. Bientôt il tient en l'air une balle. Maman lui parle d'une voix exagérément distincte.

Balle.

Tom

Anna.

Maman

Non, pas Maman.

Balle.

Maman prend la balle des mains de Tom et la fait rebondir par terre devant lui.

Balle.

Maman rend la balle à Tom. Il la jette avec un cri joyeux.

Tom

Anna !

Maman fait un sourire forcé à Anna et Papa. Ils restent debout silencieux un grand moment. Tom cherche la balle à quatre pattes. Maman pose le gâteau par terre et allume la bougie.

Maman

Tom. Gâteau !

Tom jette la balle de nouveau et s'approche du gâteau à quatre pattes.

Souffle.

Maman montre à Tom.

Souffle. Et fais un vœu.

Maman montre à nouveau comment souffler. Tom l'imité et souffle la bougie. Tous applaudissent avec enthousiasme.

Et puis fais un vœu.

Tom hésite, avant de désigner du doigt Maman.

Tom

Maman.

Dix-neuf ans plus tard. Maman morte gît immobile sur une table. Tom est assis par terre à côté de la table. Il est dans une sorte d'état de transe, criant d'une voix atone.

Tom

Maman. Maman. Maman.

Maman morte tourne sa tête dans la direction de Tom. Elle le regarde, mais ne dit rien.

Maman.

Maman morte

Oui.

Tom

C'est bien toi là.

Maman morte

Je suis là.

Tom

Il fallait que je te voie. Une dernière fois.

Maman morte

Tu m'as manqué.

Tom

Je n'ai plus personne. Maintenant.

Maman morte

J'ai été longtemps absente.

Tom

Six ans et sept mois et deux semaines et...

Me souviens pas exactement.

Maman morte

Ça fait longtemps.

Tom

Oui.

Maman morte se redresse. Elle regarde Tom. Il remarque son regard, lève prudemment les yeux vers elle, mais à nouveau se retourne rapidement.

Maman morte

Tu es devenu grand.

Tom

Ai grandi.

Maman morte

A peine si je te reconnais.

Tom

Vraiment ?

Maman morte

Tu as changé.

Tom

Tant que ça ?

Maman morte

Bizarre de te revoir.

Tu m'as manqué.

Tom

Tu m'as manqué aussi.

Maman morte

Mais tu t'en es bien sorti ?

Tom

Convenablement.

Maman morte

Convenablement seulement ?

Tom

Je n'ai personne.

Maman morte

Qui s'est occupé de toi ?

Tom

Anna.

Vous aviez parlé de ça, disait-elle. Si l'une de vous mourait, l'autre s'occuperait des enfants.

Maman morte

Ah ?

Tom

Vous en parliez sans cesse quand vous étiez petites, disait-elle.

Maman morte

Oui.

Tom

Mauvais accord pour toi.

Maman morte

Mauvais accord ?

Tom

Mettre un enfant en jeu, sans rien avoir en retour.

Anna n'avait pas d'enfant pour toi, puisque l'enfant était morte.

Maman morte

Ce n'était pas précisément... mettre en jeu.

Tom

J'ai eu Anna tout d'abord.

Et puis personne.

Maman morte

Où est Anna maintenant ?

Tom ne répond pas. Ils restent silencieux un moment.

Tom ?

Tom

Sais pas.

Maman morte

Elle n'est pas chez elle ?

Tom

Ai grandi maintenant.
Peux plus rester dans ses jupes.

Maman morte

On n'est jamais trop grand pour une mère ou une mère adoptive ou pour qui s'est occupé de toi durant la plus grande partie de ton adolescence.

Tom

Grandir sépare. Parfois.
Ce sont des choses qui arrivent.

Maman morte

C'est la première fois que j'entends ça.

Tom

On grandit, grandit, chacun de son côté, et un jour les deux ne s'accordent plus.

Maman morte

Peut-être.

Tom

Ça arrive.

Maman morte

Si on renonce à faire un pas.

Tom

Un pas ?

Maman morte

Un coup de fil, peut-être.
Dire bonjour.

Tom

Jamais !

Maman morte

Un bonjour ne fait pas de mal.

Tom

Ça fait mal !

Maman morte

Un bonjour ?

Tom

Un bonjour fait mal, nom de Dieu.

Maman morte

Tu n'as personne d'autre.

Tom

Ai vendu la maison pour éviter qu'un bonjour fasse mal.

Maman morte

Ta maison jumelle ?

Tom

N'est plus siamoise.

Maman morte

Comment ?

Tom

Le projet des deux maisons siamoises. C'est comme ça qu'il aurait dû l'appeler. L'architecte, quand vous avez construit la maison. Des jumeaux ne sont pas attachés par un mur porteur.

Maman morte ne répond pas. Tom élève la voix.

Je ne le regrette pas !

Je n'ai pas...

Peur.

Maman morte

Mais. Peut-être plus tard.

Tom

Ai vendu la maison. Appelé le bureau-dissolution-des-familles-d'accueil.

Maman morte

C'est quoi ?

Tom

Ceux qui dissolvent les familles d'accueil qui doivent être dissoutes.

Maman morte ne répond pas. Ils restent silencieux un moment.

Maman morte

Que fais-tu à présent ?

Tom

N'ai personne. A présent.

Maman morte

Tu te trouveras quelqu'un bientôt.

Tom

Qui donc ?

Maman morte

Une jeune fille, peut-être. Une petite amie.

Tom

Elle n'a jamais appelé.

Maman morte

Qui ?

Tom

La fille.

Maman morte

Il y a d'autres filles.

Tom

Pas pour moi.

Maman morte

On a cette impression, parfois. Quand on est seul.
Jusqu'au jour où soudain elle est là.
Ou bien lui. Dans mon cas, lui.
Papa.

Soudain il était simplement là.

Tom

Comment va-t-il ?

Maman morte

Bien, je crois.

Tom

Tu ne sais pas ?

Maman morte

Il a disparu.

Mais.

Tom

Comment ?

Maman morte

Je suis certaine qu'il pense à toi.

Tom ne répond pas. Ils restent assis silencieux un moment.

Maman morte

Faut que je parte.

Tom

Oui ?

Maman morte

Pardon.

Tom

Pour quoi ?

Maman morte

Parce que nous, toi et moi ensemble. Ce temps-là.

Il a été...si court.

Tom ne répond pas.

Tom

Tu reviendras ?

Maman morte

Si tu veux.

Tom

Je le veux.

Maman morte ne répond pas. Ils restent silencieux.

Dois te voir.

Maman morte

Bien sûr. La fin fût si soudaine, à l'époque.

Tom

Tu es morte, oui. Juste quand j'ai commencé à devenir...quelqu'un.

Tom pleure en silence.

Maman morte

Faut que je parte.

Tom

Oui.

Maman morte

Faut que je parte.

Maman morte reste assise.

Moins 10

Vingt ans plus tôt. Maman est assise par terre dans le salon, soutenue par quelques coussins. Elle est enceinte, son ventre est énorme. Anna se tient un peu à l'écart.

Anna

Il est différent de ce que je croyais.

Maman

Différent.

Anna

Oui. De ce que j'avais imaginé.

Maman

Mais bien ?

Anna

Comment ?

Maman

Différent en bien, ou différent en mal ?

Anna

Différent simplement.

L'homme parfait, d'une certaine manière. Toute la soirée. Et ce matin. Quand il m'a demandé de rester couchée. S'est levé tout seul. Les bruits de la cuisine. Petit déjeuner au lit, ai-je pensé. Dans ma propre maison.

Maman regarde Anna avec surprise.

Maman

Tom a dormi ici ?

Anna

Oui.

Maman

Encore un verre, as-tu dit, quand nous étions sur le retour.

Anna

Un verre et puis deux et puis trois et quelques autres en plus et toutes les deux, passablement ivres, dans le taxi pour la maison.

Maman

Et petit déjeuner au lit ?

Anna ne répond pas.

Anna

Ça n'a pas été le coup de foudre.

Maman

Ah !

Anna

Il est mignon.

Maman

Très.

Anna

Mais. Différent de ce que je croyais. De ce que j'avais imaginé. Après tout ce que vous aviez raconté sur lui, toutes ces années. Et quand soudain il est venu à la maison, alors...

Qu'ils se ressemblent. Et ce genre de choses.
Je ne trouve pas qu'ils se ressemblent.

Maman

On les prenait souvent pour des frères, autrefois.
Des frères jumeaux même.

Quand nous avons fait la traversée pour voir Tom cette fois-là. Et que nous avons loué une voiture et pris en direction du désert. Et soudain sur un panneau « Weddings in an hour » a-t-on vu. Je le leur ai dit. Nous pourrions le faire, ai-je dit, nous marier sur le coup, mais j'ai promis à Anna d'être mon témoin.

Je ne veux pas me marier sans Anna, ai-je dit.

Anna

Mais ils t'ont persuadée ?

Maman

Oui.

Anna

Ça n'a pas pris beaucoup de temps.

Maman

C'était si romantique !

Anna

Romantique ? Mariage minute dans une ville aux éclairages fluorescents au milieu du désert ?

Maman

On nous a demandé tout au long de la soirée. Dans tous les bars où nous passions.
Are you guys twins ?

Anna

Jusqu'à ce que vous vous soyez endormis inconscients à la renverse tous les trois dans le grand lit.

Oui, j'en ai entendu parler. Plusieurs fois.

Maman

C'était si romantique !

Elles restent silencieuses un moment. Maman se tient le ventre.

Nous voulons donner à l'enfant son nom à lui.

Anna

Tom ?

Maman

Oui. Tom si c'est un garçon, ou autrement... un joli nom de fille avec un T.

Anna

Tomine ?

Maman

Tomine ? Ce n'est pas un vrai nom ?

Anna ne répond pas. Elle se met un peu à l'écart.

Anna

Ça serait déroutant.

Maman

Comment ça ?

Anna

Deux Tom.

Maman

Tom et Grand-Tom, peut-être ?

Anna

Grand-Tom ?

Maman

Il n'est pas contre.

Anna

Tu lui as demandé ?

Maman

Ce serait un honneur, a-t-il dit.

Anna

Pourquoi appelleraient-ils absolument leur premier enfant d'après le nom de son ami à lui, demanda-t-elle, pourquoi pas tout aussi bien d'après le nom de son amie à elle ?

Maman

Et maintenant.

Anna

Quoi ?

Maman

A-t-il craqué pour toi ? Grand-Tom ?

Anna

Il a dit que j'étais plus belle qu'il ne l'avait cru.

Maman

Il a dit ça ?

Anna

Que vous n'aviez pas dit que...

Maman

Je lui ai montré des photos. Plusieurs fois.

Anna

De mauvaises photos, peut-être.

Elles restent silencieuses un long moment. Maman regarde Anna. A la fin, elle frappe un signal sur le sol. Anna tend l'oreille.

Je ne boude pas.

Maman frappe le signal encore une fois.

Je ne boude pas !

Maman rit. Anna se détourne. Soudain Maman se recroqueville comme si elle avait des contractions. Anna bondit inquiète.

Qu'est-ce qu'il y a ?

Maman

Aah !

Anna

Ça commence ?

Maman pousse des cris, comme si elle avait des contractions.

Est-ce l'accouchement ?

Maman

Anna !

Anna se précipite sur le téléphone pour appeler. Maman tend rapidement le bras et le saisit la première. Elle se met à rire.

Anna

Qu'est-ce qu'il y a ?

Maman rit aux éclats.

Ce n'est pas drôle !

Maman

Si, drôle ! Très drôle !

Petit à petit le rire de Maman se transforme en pleurs. Anna essaie de l'ignorer un long moment. A la fin elle ne peut pas s'empêcher d'aller s'asseoir à côté de Maman.

Si seulement je pouvais être heureuse. Etre heureuse de... l'enfant. Déjà. Mon garçon. Ou ma fille. Etre heureuse de. Quand il donne des coups de pied. Et pas seulement penser merde, ça fait mal.

Maman pleure à chaudes larmes.

Si seulement je pouvais être heureuse. Si seulement. Une bonne mère. Tre heureuse. Aimer.

Maman se calme petit à petit. Elle reste assise et se tient le ventre.

J'ai toujours souhaité une fille.
 Mais maintenant. Que le terme approche alors.
 Pourvu qu'il soit en bonne santé.

Il l'est certainement. Ils n'ont rien décelé dans les tests.
 Ils sont si compétents maintenant. S'il y avait un problème, nous le saurions.

Anna

J'ai toujours souhaité un garçon.

Maman

Pourvu qu'il soit en bonne santé.

Anna

Un garçon. Toujours un garçon.

Maman

Si seulement c'était fini. Le pire. Les douleurs. Si seulement j'avais ma fille ou mon garçon posé sur moi. Quand il sera couché là. L'enfant. Nu sur ma poitrine. Sans défense. Je serai heureuse, alors.

Heureuse de.

C'est alors que. J'aimerai.

12

Vingt ans plus tard. La voisine est assise dans le canapé en sous-vêtements. A côté d'elle est posée le tailleur noir d'Anna. Dans la pièce se trouve un berceau.

La voisine

Tom va venir.

La voisine tourne la tête, regarde vers la fenêtre.

Tom va venir, c'est sûr.

La voisine tend le bras et berce légèrement le berceau sans regarder au dedans.

Il n'abandonnera pas Anna. Comme ça.

La voisine se lève, va à la fenêtre, regarde rapidement au dehors, retourne au canapé et commence à mettre le tailleur. Après un petit moment elle se tourne vers le berceau.

Chut. Dors toi. Dors.

La voisine continue de s'habiller.

Ce sera un beau moment. Dans l'église. Il n'y aura pas grand monde, mais. Elle l'aurait aimée, Anna. La cérémonie.

Le pasteur prononcera un beau discours commémoratif. Tom va chanter. Je vais me mettre à... pleurer.

Tom va venir. Il n'abandonnera pas Anna comme ça. Il chantera. Il ne la laissera pas gagner la tombe sans chanter.

Ton père va venir. Ton père va venir, c'est sûr.

Il ne la laissera pas gagner la tombe...seule.

Il ne la laissera pas partir.

Seule.

Ici à la maison.

Les interrogatoires. Les investigations

Ne la laisse pas ici errer et crier. Ha ! Qu'est-ce que j'ai dit. Ils n'ont rien me concernant. Ils n'ont pas la moindre saloperie me concernant.

Ne la laisse pas ici. Seule.

Sans autres possibilités que...

Sans autres.

Issues.

Il va venir, c'est sûr.

La voisine va soucieuse à la fenêtre, regarde au dehors. Elle retourne au canapé, berce le berceau un instant, sans regarder au dedans. Soudain, elle se met à parler, fiévreuse.

Ou bien. Il est couché à la maison. Alité.

Après le malheur. Quand nous l'avons trouvée, lui aussi, il était là lui aussi, il a sauté dans l'eau, l'a sortie, de l'eau froide, il était là lui aussi, dans l'eau, il a sauté, c'est lui qui a sauté, pas moi, et après, quelques jours plus tard, le rhume, la grippe, l'eau froide, la pneumonie, peut-être a-t-il tenté aujourd'hui de se lever, a pris sa douche et mis son costume. Prêt pour aller à l'enterrement. Et j'ai refusé. L'ai renvoyé au lit. Pas question d'église, par une fièvre pareille, lui ai-je dit.

La voisine s'arrête soudain, se retourne vers le berceau, sans regarder au dedans.

Chut. Chut. Ne pleure pas.

La voisine retourne à la fenêtre, regarde au dehors.

Tout le monde y arrive.

Pourquoi je n'y arriverais pas ?

Nous y arriverons. Nous deux.

La voisine retourne s'asseoir sur le lit. Après un instant, elle tend son bras et commence à bercer le berceau, sans regarder au dedans.

Chut. Ne pleure pas.

La voisine continue à bercer en silence. Après un moment, elle émet soudainement un glapisement, suraigu, portant sa main à la tête.

Ne pleure pas !

La voisine commence à pleurer.

Pardon. Je ne voulais pas.

Je...

La voisine se maîtrise, essuie ses larmes.

Je peux y arriver.

Je peux...arriver.

Nous deux.

Ta mère va y arriver. Elle va bien y arriver.

La voisine se détourne à moitié du berceau.

Simplement, nous nous épuisons plus vite.

Mais si nous y allons tranquillement, si nous faisons des pauses de temps en temps.

Alors nous pourrons arriver à tout.

Nous deux.